Nº 319. — 7e Année
(Tous les Jeudis)

NUMÉRO EXCEPTIONNEL
28 PAGES - DEUX SUPPLÉMENTS EN COULEURS

20 Octobre 1904
50 Centimes

LA VIE AU GRAND AIR

Le Raid Hippique

LES DEUX VAINQUEURS
Anatole et son propriétaire, M. Bordes

Le Raid Hippique

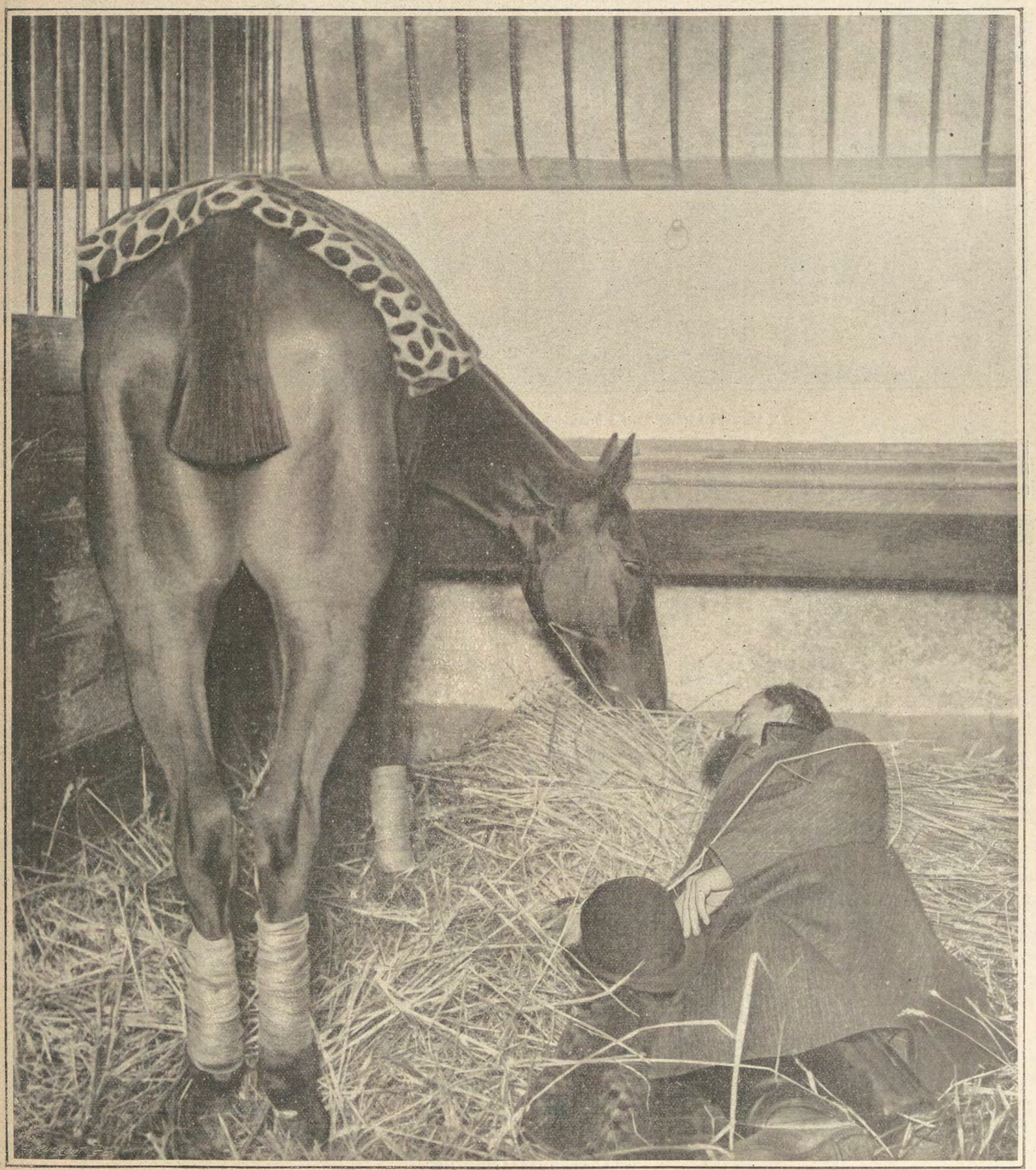
Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS
PARIS ET DÉPARTEMENTS . . . . 18 fr.
ETRANGER . . . . . 20 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75.

20 Octobre 1904. — N° 319
Pierre Lafitte et Cie, 9, avenue de l'Opéra, Paris (1er)
Pour la Publicité, MM. HUGUET, MINARD & Cie, 4, rue Scribe, Paris.

PUBLICITÉ
PAGES D'ANNONCES, *la ligne* . . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.



(Cliché au magnésium.)

LE RAID HIPPIQUE BORDEAUX-PARIS. — LE REPOS DES VAINQUEURS.

Notre sensationnel raid Bordeaux-Paris s'est terminé vendredi, au petit jour. Anatole, parti de Bordeaux le 9 octobre, à 9 heures du matin, est arrivé à Versailles à 5 h. du matin dans un état de fraîcheur remarquable, ayant couvert les 744 kilomètres du parcours en 50 h., 40 m., 15 s., arrêts déduits, soit à une vitesse moyenne de 14 kilom. 680 à l'heure. Sitôt après avoir donné ses soins à son vaillant cheval, M. Bordes s'étendit auprès de lui et prit dans la paille du boxe un repos de quelques heures, bien gagné.

(Voir l'article pages 854 et suivantes.)

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

DEMARIA FRÈRES

sont ceux qui donnent les MEILLEURS RÉSULTATS

Semelles "CAPSA"
Appareils "CALEB"

...NTE : MAGASIN MODERNE, 21, Rue des Pyramides (Métro : Stations Tuileries, Palais-Royal)
et CHEZ TOUS les NÉGOCIANTS en ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES
...RIA FRÈRES Constructeurs Bres S. G. D. G., HORS CONCOURS PARIS 1900
du Canal Saint-Martin PARIS (Metro-Station „COMBAT"
demande, ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

HYGIÈNE de la TOILETTE

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au
COALTAR SAPONINÉ Le Beuf
son admission dans les Hôpitaux de la ville de Paris le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavage des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.
Le flacon, 2 fr., les six flacons, 10 fr.
DANS TOUTES PHARMACIES
Exiger sur l'étiquette du goulot du flacon la signature FERD. LE BEUF en rouge

PRENEZ GARDE, Mad...
vous commencez à grossir, et grossir, vieillir. Prenez donc tous les jours dragées de THYROÏDINE BOUTY, *et votre ... restera ou redeviendra svelte. — Le fla... 50 dragées est expédié franco par le* LABORAT...
1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CE...
— Avoir soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty*

LARBAUD-St-YOR...
La plus efficace contre les *Maladies* de F... de l'*Estomac*, le *Diabète* et la *Grave*...
EXIGER LA VRAIE SOURCE — REFUSER TOUTES LES CONTRE...

23, Avenue de la Grande-Armée
PARIS

Automobiles
RICHARD-BRASIER
PREMIER des Éliminatoires Françaises
GAGNANT de la
Coupe GORDON-BENNETT (1904)

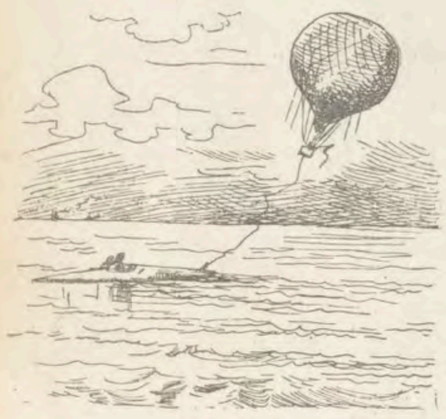
MANUFACTURE du CHRONOMÈTRE FRANÇA...
"LE ROYAL"
FONDÉE EN 188...

ACIER et VIEIL ARGENT 25...
ENVOI A L'ESSAI 10 JOU...
GARANTIE : 10 AN...
SOCIÉTÉ du CHRONOMÈTRE "LE ROYA...
UNION FRANÇAISE à BESANÇON
ENVOI du CATALOGUE GRATUIT de tous genres de MONT...

LTAIRE articulé avec Tablette
pour MALADE OPPRESSÉ
UPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
...RNISSEUR DES HOPITAUX
...RIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'Ecole de Médecine
HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
...RANCO du CATALOGUE contenant 623 fig.

TUE-GIBIER sa... ni ... ni f...
à 30 mètres à petits plombs ou à b...
Pression très forte depuis 12'5...
FOUDROYANT : 18'60 et 22'6...
TUE-MOINEAUX à 4 fr. ; à 6'3...
(Armes nouvelles déposées). Catal. gratis
RIGAUL, Inv. Fl, 26, r. du Temple, ...

La Semaine Comique, par Henriot.



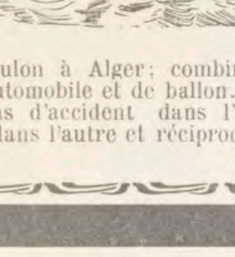
De Toulon à Alger ; combinaison mixte de canot automobile et de ballon.
En cas d'accident dans l'un, on pourrait passer dans l'autre et réciproquement.

— Vous me rasez, avec ce que vous faites à Marseille, nous à Toulouse, nous pêchons à la ligne la nuit.
— La nuit, et avec quoi ?
— Avec des vers luisants, té !

— Je vois qu'on recommande les exercices physiques contre l'embonpoint. Eugénie, tu vas monter les malles !

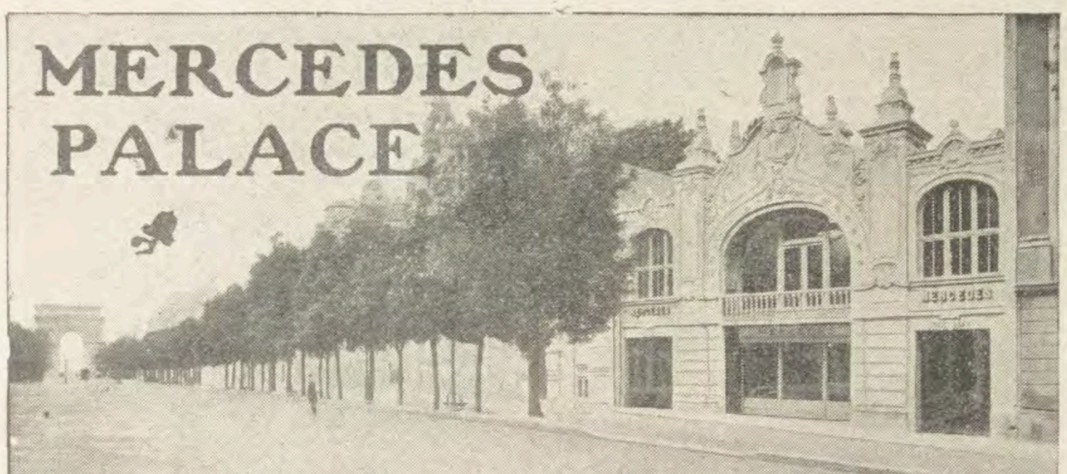
De plus en plus fort après Toulon, Alger en canot automobile ; Marseille, Port-Saïd en podoscaphe.

LUBRICATION ATHLÉTIQUE MÉRÉ
RECOMMANDÉE
Pour assouplir et fortifier les nerfs ou les reposer après un exercice violent.
COMPLÉMENT INDISPENSABLE
de l'entraînement
AUX SPORTS



Phcie P. MÉRÉ à ORLÉANS
le Flacon 1f.50
Franco Gare 2f.10.
3 FLACONS
Franco Gare 5f.

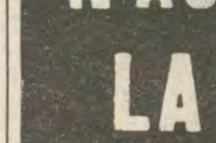
MERCEDES PALACE



C.L. CHARLEY
70, Avenue des Champs-Élysées
TÉLÉ 549 77

N'ACHETEZ QUE LA BOUGIE DE DION-BOUTON

SANTAL MIDY
Inoffensif, d'une i... reté absolue, guérit ... 48 HEURES les écoulements qui ex... geaient autrefois d... semaines de traiteme... par le copahu, le cub... be, les opiats et l... injections.
113, faub. St-Honoré, Par...



SUSPENSOIR MILLER...
élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50
pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIE...
BANDAGES CURATIFS, BAS-VARIC...
LE GONIDEC, 13, Rue Etienne-Marcel, PA...

Chenil de la Gare d'Auteuil
Grand choix de chiens de toutes races, de garde, de chasse et d'appartements.
109, b. Exelmans (Paris-Auteuil)
Maison d'élevage en Sei...

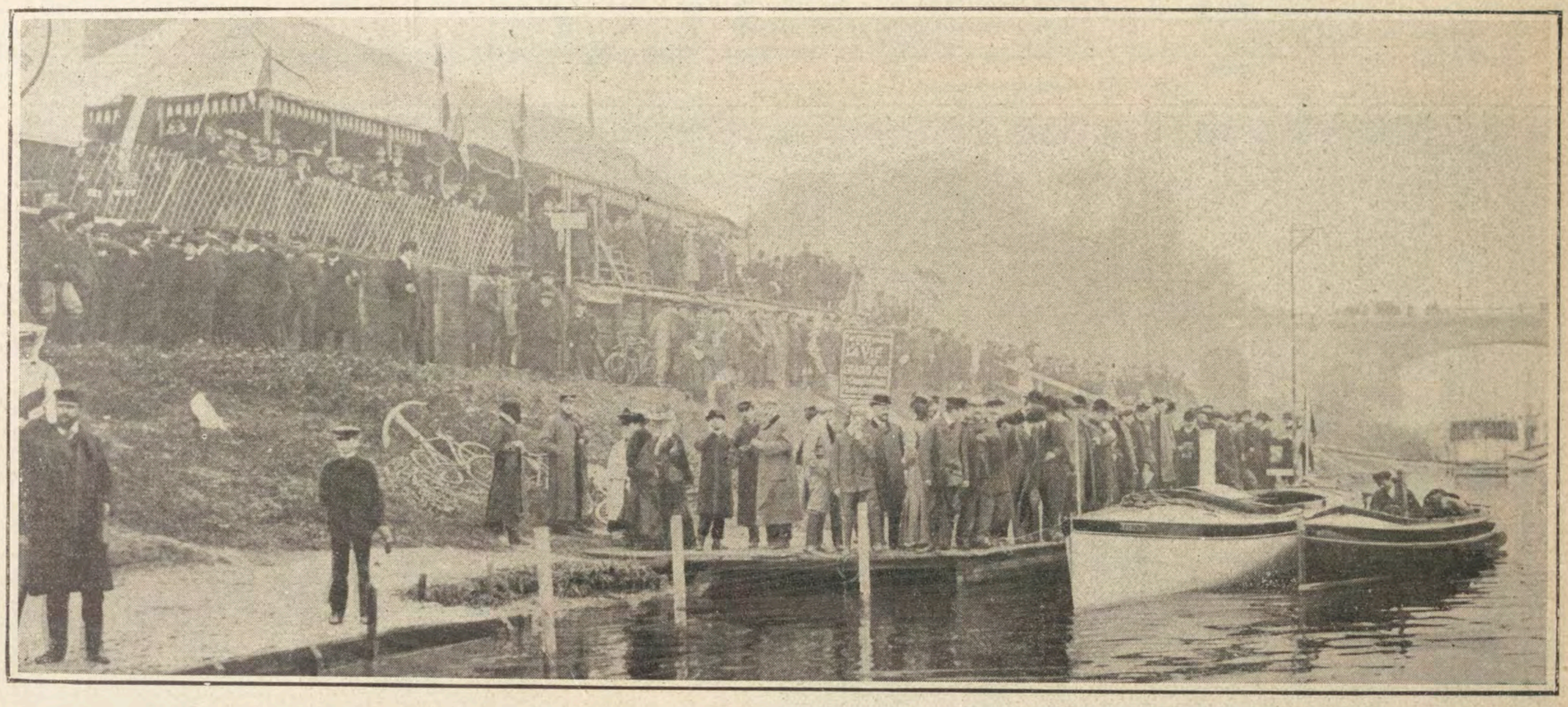
L'ÉLÉGANCE de la CHAUSSURE
qui dépend d'un bon entretien, est à la portée de tous, même en voyage, par l'emploi de la CRÈME CUIRMOLLINE de nuances : *blanche* pour cuir verni, *noire* pour chevreau glacé, *champagne*, *jaune*, *brune*, *verte* et *rouge* pour cuirs de couleurs. Elle assure la conservation de la chaussure, donne la souplesse ainsi que le parfum du *Cuir de Russie*.
Flacon fr^o domicile contre 1'25 mandat, cont. remboursement 0.40^c
Spécifier la nuance. Ch. KUGLER, 46, rue de Moscou, Paris

GAZ A LA CAMPAGNE
Installations rapides, économiques et à la portée de tous ; donnant la lumière et le chauffage sans danger.
Prix : depuis 35 francs, bec et fourneau compris.
DEVIS SUR DEMANDE ADRESSÉE A
DEMONCHY, 29, rue Baudin, LEVALLOIS (Seine)
Téléphone : 102

DELICIEUSE HUILE D'OLIVE
EXPÉDIÉE PAR BIDONS DE 10, 15 ET 20 KILOS
Représentants demandés partout
CARROUCHÉ Frères, à Salon (Bouches-du-Rhône)

MOTO...
NAPHTA...

*Les Canots Automobiles à Maisons-Laffitte - La Coupe de l'*Auto



A Maisons-Laffitte. — Le ponton du départ de la course des canots automobiles.

*La Coupe de l'*Auto *pour canots automobiles s'est disputée dimanche dernier dans le bassin de Maisons-Laffitte. Malgré le mauvais temps, le public était venu nombreux et la course aurait été superbe, si elle n'avait malheureusement été gâtée par l'accident survenu au* Mercédès I. A. F., *dans la course des racers, et dans lequel un jeune mécanicien, Noel, a trouvé la mort.*

La *Râpée III*, vainqueur de la Coupe de l'*Auto*, battant le record du monde des 100 kilomètres (2 h. 23 m. 3 s.). Moteur *Panhard et Levassor*, coque *Tellier*.

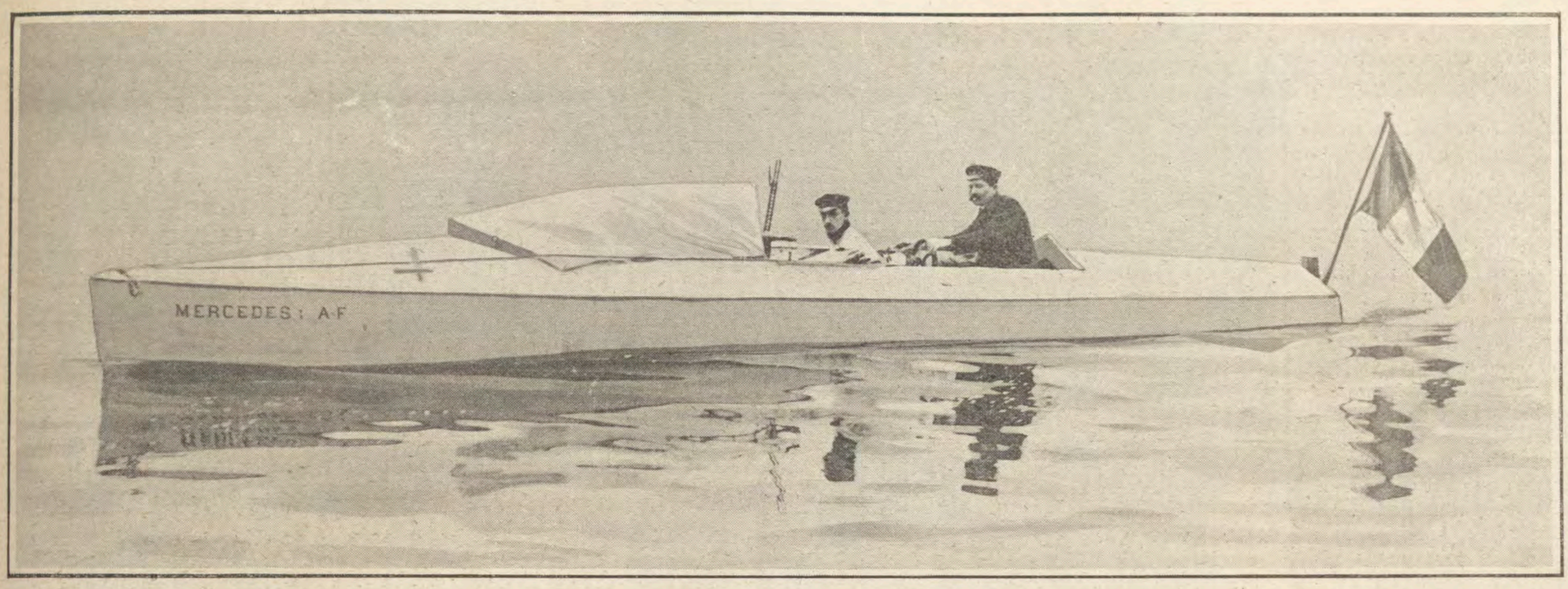
L'année 1904 n'aura pas manqué de courses de canots. Depuis Monaco, qui inaugura la série triomphale, il ne s'est guère passé de mois où nous n'ayons vu une ou plusieurs réunions. Le canot automobile a un peu aujourd'hui cette vogue qui, en dehors de l'utilité même d'un sport ou d'une industrie, s'attache en France à tout ce qui est nouveau. Vers 1894 et 1895, ce fut la bicyclette ; en 1898 et depuis, l'automobile ; aujourd'hui, c'est le canot.

La dernière réunion s'est disputée dimanche dans le bassin de Maisons-Laffitte. Elle mettait aux prises, sur 50 et 100 kilomètres, les canots les plus rapides de la saison pour les deux Coupes de l'*Auto*. L'épreuve est aujourd'hui classique, et elle réunit chaque année sur le même terrain, si l'expression n'est pas, en matière de canots, légèrement impropre, c'est-à-dire dans les mêmes conditions, les canots dont on peut, à un an de distance, juger ainsi le progrès.

On sait qu'en matière de canots, la longueur de la coque fut longtemps considérée comme le seul facteur, ou du moins comme le plus essentiel facteur de la vitesse. La classification des canots est même uniquement basée aujourd'hui sur cette constatation.

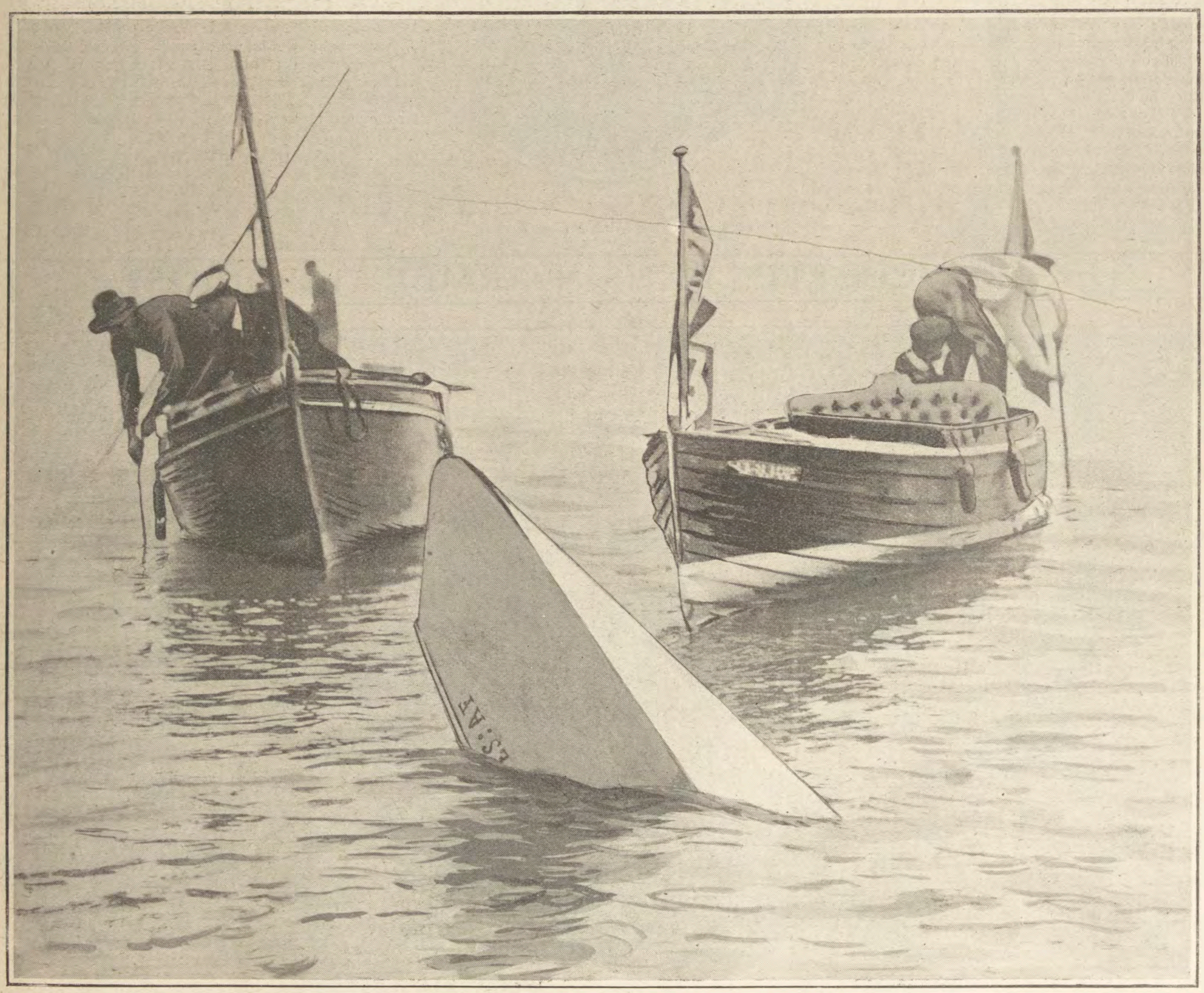
Il semble cependant prouvé aujourd'hui que cette base de classification est loin d'être absolue. La dernière course nous a montré qu'un canot de 8 mètres, la *Râpée III*, dont on n'avait pas changé les formes, a pu passer de 33 kilomètres à l'heure, à Monaco, à 42 kilomètres à Maisons-Laffitte. A Monaco, la

Le *Trèfle-à-Quatre*, vainqueur de la série des canots de 8 à 12 mètres (100 kilomètres en 2 h. 30 m. 50 s. 1/5).



Avant le départ.

Le Mercédès I, A. F., *qui a coulé au départ de la course des racers, à Maisons-Laffitte. M. Pitre est à la barre ; devant lui, Noel, son mécanicien, qui trouva la mort dans cet accident.*



Après l'accident. — Les recherches de la victime et le renflouement du *Mercédès I, A. F.*

Tandis que l'on opérait le renflouement du Mercédès, *des recherches immédiates étaient faites en vue de retrouver le corps du malheureux Noel.*

Râpée III couvrit les 100 kilomètres en 3 h. 1 m. 31 s., ce qui était fort remarquable. Le record précédent appartenait, en effet, à *Lutèce*, un canot de 15 mètres, en 3 h. 9 m. Dimanche, le même canot, dont les lignes n'ont pas été modifiées et dont seule la force a été augmentée et l'hélice remplacée, a fait les 100 kilomètres en 2 h. 23 m., en gagnant par conséquent plus de trois quarts d'heure. Ou bien donc nous avons tort de considérer la longueur comme la base de la vitesse, ou bien nous sommes encore loin du maximum de vitesse que peut comporter la longueur d'un canot.

Peut-être, sommes-nous même très loin de la vitesse maxima que peut donner l'emploi d'une force bien placée dans une coque *ad hoc*. Mais ici le problème est bien plus difficile à résoudre encore, et l'expérience vient de prouver par un accident, hélas! qui a coûté la vie au mécanicien du *Mercédès I, A. F.*, qu'il était peut-être plus dangereux de vouloir pousser à l'extrême ce qu'on appelle l'utilisation de la coque d'un canot, que de pousser à l'extrême l'exagération de la force du moteur.

Voici par exemple deux canots de même longueur, la *Râpée III* et *Mercédès I*. Il n'est pas prouvé que le second fût aussi rapide que le premier, puisqu'il a chaviré à 200 mètres du départ. Mais admettons-le ; admettons que le problème ait réussi. La *Râpée III* avait près de 100 chevaux de force ; *Mercédès* en avait 40 !

Cigale, vainqueur de la catégorie cruisers (moteurs ne dépassant pas 8 chevaux). Moteur *de Dion-Bouton*. 25 kilomètres en 1 h. 37 m. 22 s.

M. Pitre, après l'accident du *Mercédès I, A. F.*, regagne la rive à bord d'un bachot.

Le premier semble beaucoup plus dangereux que le second, puisqu'il a plus du double de force. C'est pourtant le second qui va chavirer et noyer son équipage.

Pourquoi ? Parce que, limité par la force, il n'a pu obtenir sa vitesse qu'en sacrifiant à la vitesse de sa coque, sa stabilité.

Or, la stabilité est, en matière de canots, l'élément essentiel de sécurité. Peu importe qu'on aille vite pourvu qu'on aille et qu'on tienne. L'important est de ne pas chavirer. Or, il semble assez logique de croire que de deux canots, tous deux bien établis et scientifiquement produits, le plus rapide risque, à force égale, d'être le moins stable, et, à vitesse égale, le moins fort.

On voit combien le problème est difficile à résoudre. La recherche de la forme des coques est l'une des bases mêmes du progrès en navigation, aussi bien dans le monde de l'aviron que dans celui de la voile et du moteur. Mais il importe que l'architecte naval ne soit pas borné dans cette conquête de la vitesse par la force de son moteur, sinon il sera trop porté à sacrifier l'équilibre de son canot pour ne voir que la vitesse à gagner.

Si, au contraire, il sait qu'avec dix chevaux de plus il peut atteindre la même vitesse en y ajoutant un coefficient de sécurité, il n'hésitera pas à l'ajouter, soyez-en certains.

GEORGES PRADE.

LA BICYCLETTE DANS L'ARMÉE JAPONAISE

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE. — UN SOLDAT-CYCLISTE JAPONAIS, PORTEUR DE DÉPÊCHES.

La bicyclette joue actuellement un grand rôle dans la guerre russo-japonaise. Les Nippons en font un usage fréquent pour le transport rapide des ordres entre les quartiers généraux et les armées. La photographie que nous reproduisons ci-dessus représente un cycliste japonais, apportant une dépêche à un chef d'armée.

Le Prix Gladiateur au Bois de Boulogne

Longchamp a fermé ses portes dimanche avec le Prix Gladiateur, cette classique épreuve qui compte ses défenseurs et ses détracteurs, mais qui attire toujours la curiosité des sportsmen et des amateurs. Le terrain, particulièrement lourd, a rendu encore plus difficile la tâche des quatre vaillants qui se sont présentés devant le starting-gate.

La rentrée du vainqueur du Prix Gladiateur (30.000 fr. et un objet d'art de 10.000 fr. — 6.200 m).

Vieux Paris, *4 a., 57 k., par Simonian et Verveine. Eleveur, M. Paul Aumont; propriétaire, M. A. Adet; entraîneur, G. Cunnington senior; jockey, G. Stern.*

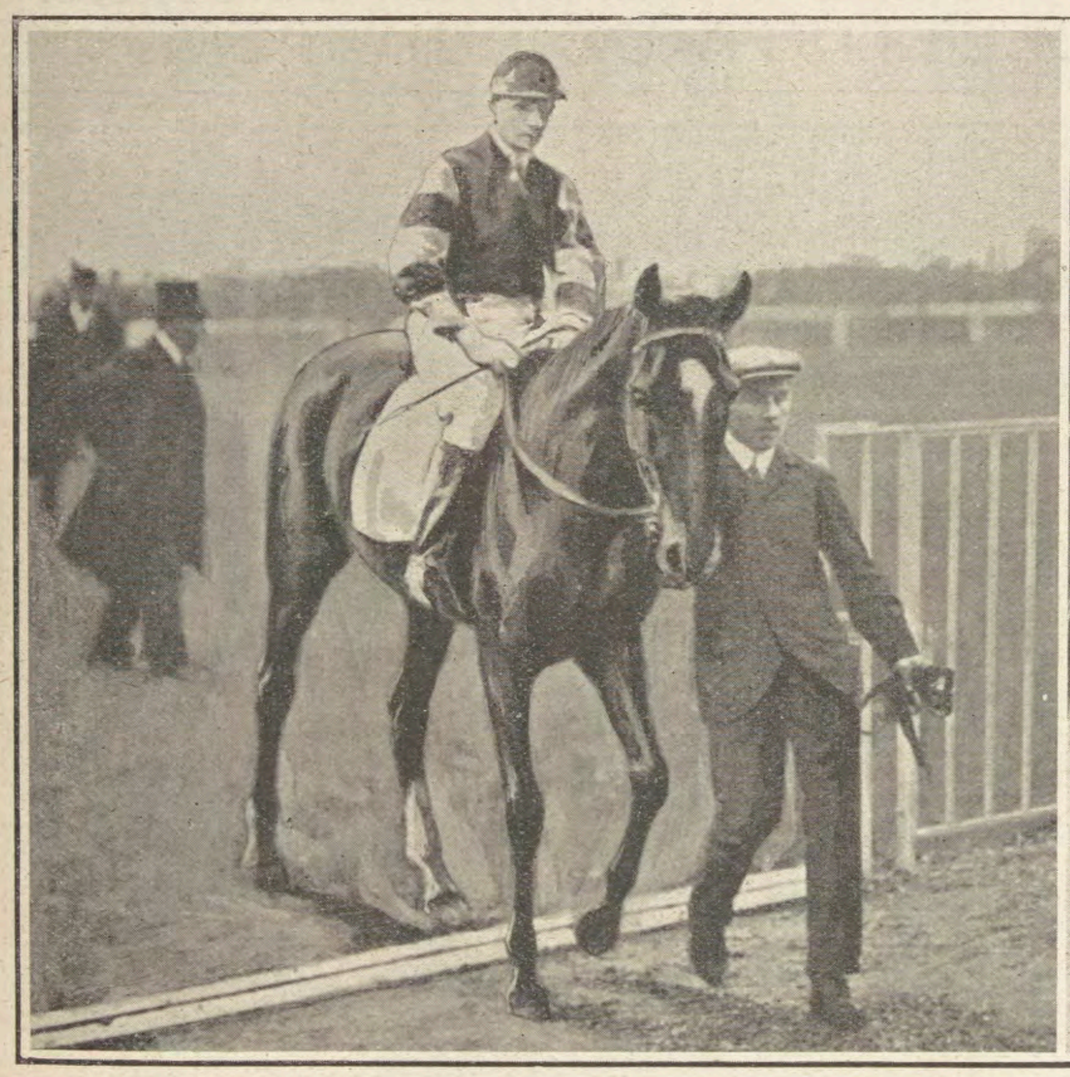
Une fois de plus le vieux sang de Victot, rajeuni par celui de Galopin, a triomphé dans le Prix Gladiateur. Vieux Paris, admirablement amené pour la circonstance par G. Cunnington senior, a battu son ancienne compagne d'écurie Camisole, qui lui avait toujours été supérieure.

Sur un parcours aussi dur, dans un terrain pareil, on n'aurait jamais pu croire à une arrivée aussi disputée. Georges Stern et J. Reiff ont déployé, dès l'entrée de la ligne droite, toute leur énergie, toute leur science. La victoire de Vieux Paris est, disons-le hautement, due en grande partie à l'intelligence et à la vigueur de Georges Stern. Frisquet, à M. Chan, après avoir fait tout le jeu, et sur 6.200 mètres ce n'est point une petite affaire, est venu, au bas de la descente, attaquer Camisole. Mais bientôt Frisquet dut céder, et à ce moment G. Stern attaqua avec une grande énergie le cheval de M. Adet. La lutte se poursuivit ardente jusqu'à la hauteur du pavillon; là, Camisole baissa pied. Sur ses fins, elle ne put soutenir son même train jusqu'au poteau et Vieux Paris put ainsi triompher d'une longueur. On peut dire que Camisole a laissé sa chance dans l'effort prématuré et plus intense que n'avait dû le prévoir son jockey, qu'elle a dû fournir, pour se défaire de Frisquet, alors qu'il lui restait plus de 1000 mètres à parcourir.

Nous avons eu, samedi, la réouverture de l'hippodrome d'Auteuil si apprécié des sportsmen parisiens. Une importante épreuve était inscrite au programme, le Prix Congress, dans lequel neuf de nos meilleurs trois ans se sont mis en ligne.

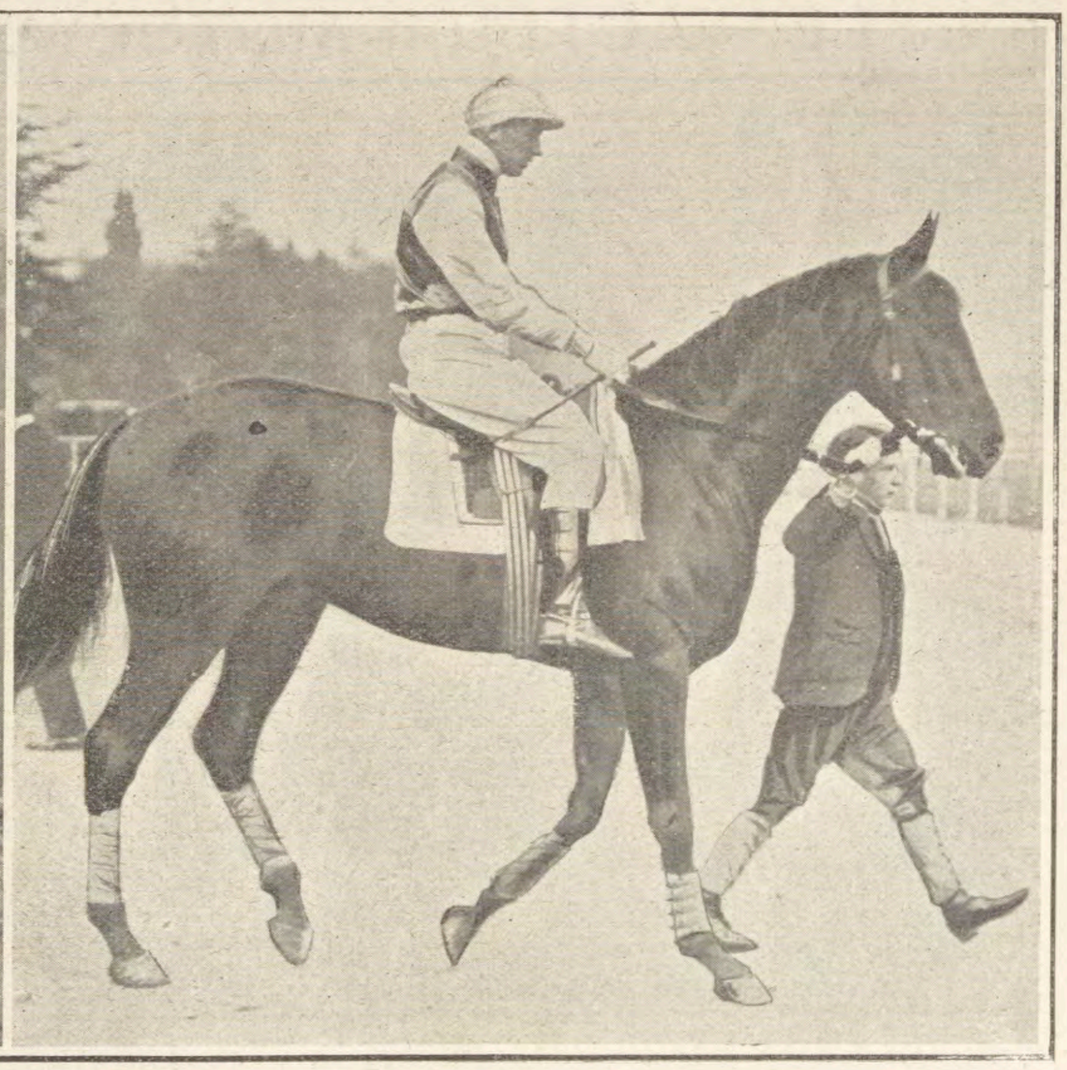
Les deux entraîneurs rivaux, l'excellent Ch. Carter et l'habile Leigh, pouvaient tous deux prétendre à la victoire. Dindabure, le favori de la casaque rouge, est tombé au bull-finsh; quant à Le Bitoug, à M. Marino Clado, malgré la monte très fashionable de M. Hartigan, il n'a pu prendre que la quatrième place, derrière Bachot, Quousque et Xiphias II. Le gagnant, Bachot, un Saint-Damien, à M. Gaston Dreyfus, est tout à fait bâti en cheval d'Auteuil; déjà sur ce même hippodrome, il s'était classé troisième, précédant Le Bitoug d'aussi loin que dans le Prix Congress. Il a gagné très nettement et paraît d'un maniement facile entre les mains de son cavalier; il est donc probable qu'il va continuer cette tradition d'aptitude sur les obstacles à laquelle nous a habitués la descendance des Saint-Damien. Déjà l'an dernier, M. Gaston-Dreyfus avait enlevé cette épreuve avec Philippe.

FRANC PICARD.



Le gagnant du Handicap libre (15.000 fr. — 3.000 m.).

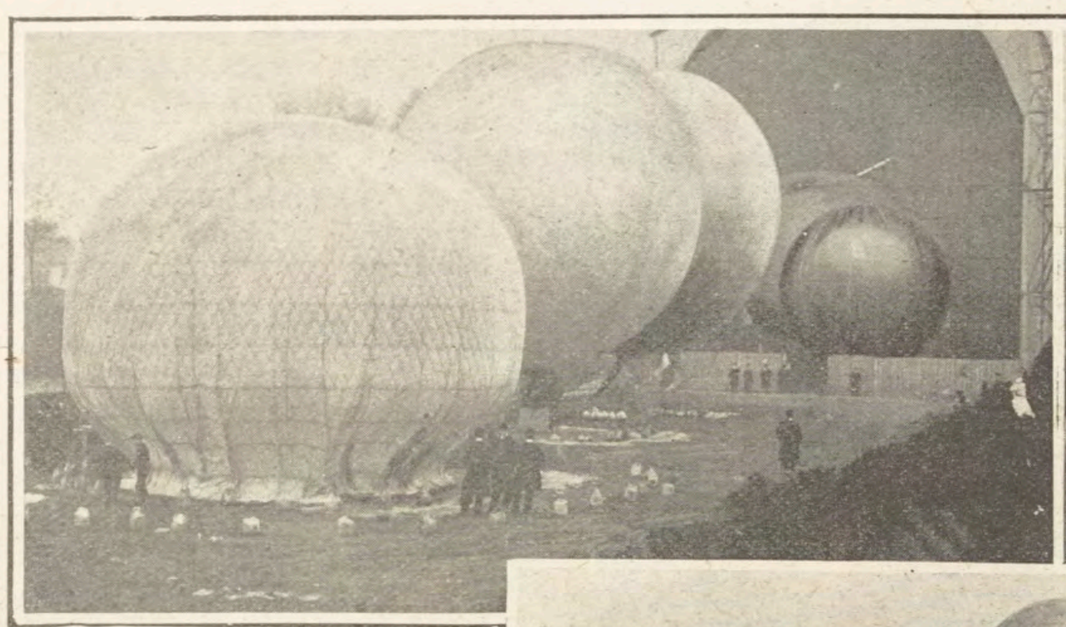
Marsan, *3 a., 50 k., par Elf et Lorangerie. Propriétaire, M. F. C. Schenkel; entraîneur, T. Store; jockey, Parfremant.*



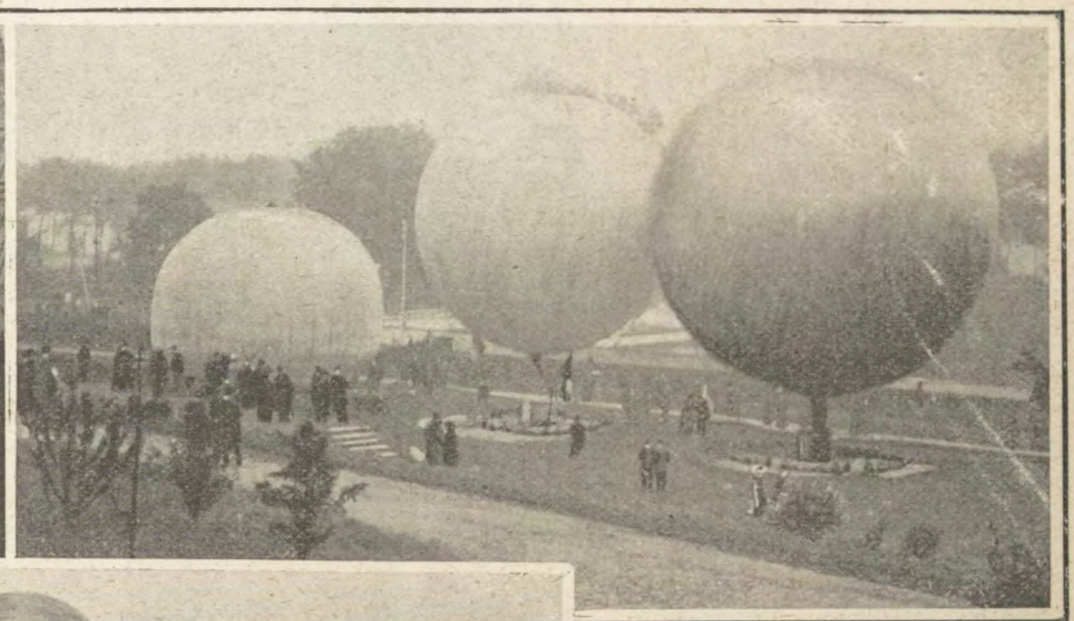
La rentrée du vainqueur du Prix Congress (Steeple-chase. — 35.000 fr. — 3.100 m.).

Bachot, *m. al., 64 k., par Saint-Damien et Béatrix II. Eleveur et propriétaire, M. Gaston Dreyfus; entraîneur, Lawrence; jockey, H. Holt.*

LA FÊTE D'AUTOMNE DE L'AÉRO CLUB



Le gonflement des ballons au parc d'aérostation de l'Aéro Club à Saint-Cloud.



Les ballons attendant le départ au parc de Saint-Cloud.

Le lâchez-tout. — Le départ de l'*Oubli*.

L'Aéro Club de France nous avait conviés, dimanche, à sa grande fête d'automne. En dépit du mauvais temps, la fête obtint un vif succès et c'est au milieu d'une nombreuse et élégante assistance que se sont élevés les cinq ballons prenant part au concours.

Eu égard à la faiblesse et à la direction inconsciente de vent, les commissaires sportifs, MM. le commandant Renard, le comte de La Valette, Surcouf, Rousseau et Georges Besançon, décidèrent que le périmètre routier aurait un rayon d'environ 20 kilomètres et s'étendrait de Domons (lisière de la forêt de Montmorency) à Longjumeau, en passant par Ecouen, Gonesse, Livry, Gagny, Noisy-le-Grand, Villiers-sur-Marne, La Queue-en-Brie, Boissy-Saint-Léger, Villeneuve-Saint-Georges, Athis-Mons Morangis et Longjumeau, soit un développement de 72 kilomètres de route.

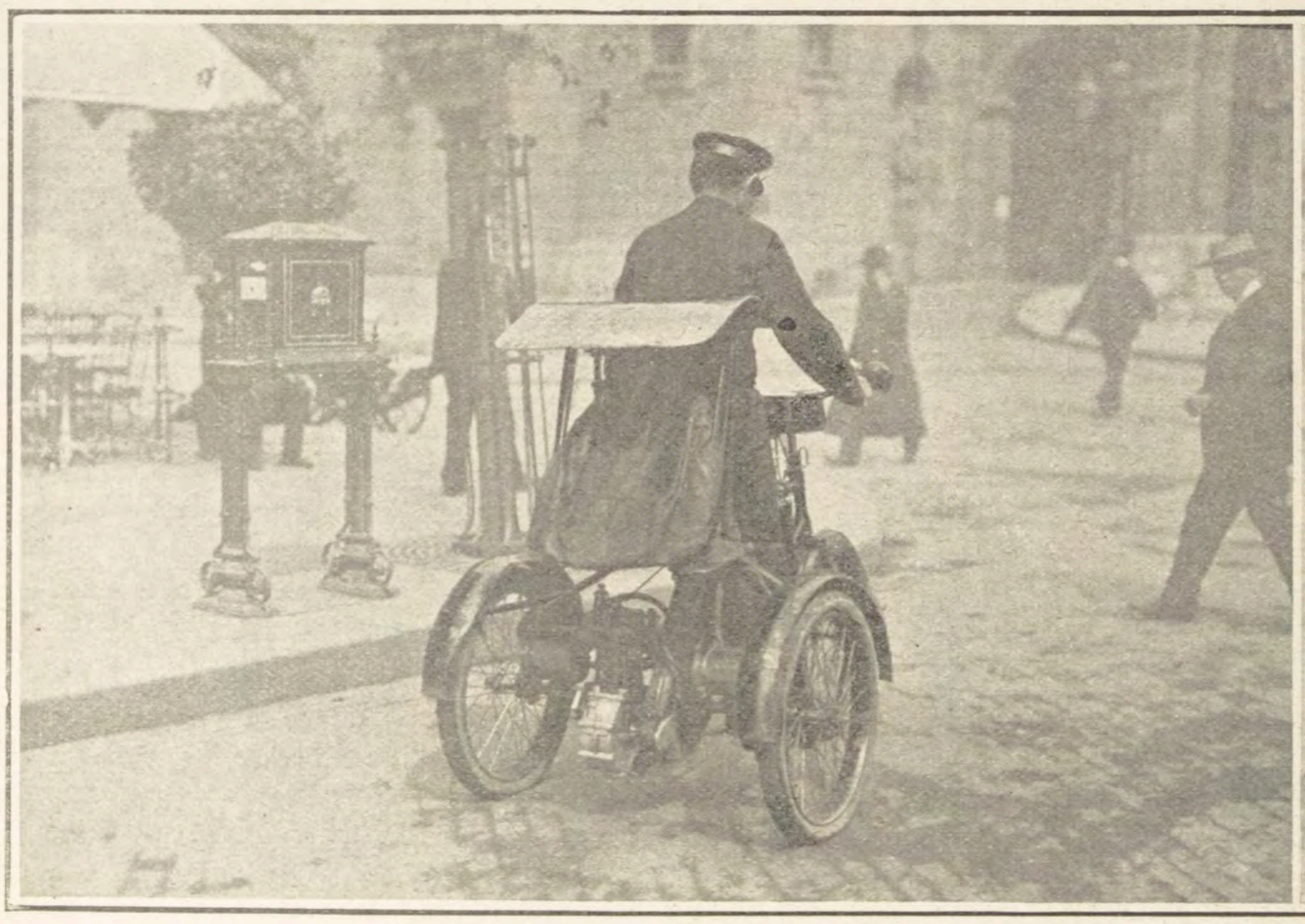
MM. le comte de La Valette et Surcouf étaient chargés d'explorer le périmètre.

A 2 h. 30, le départ était donné aux chauffeurs : MM. Maurice Gallet, le comte Brûnetta d'Usseaux, le docteur Ferrand et Avigdor.

A 3 heures, sur l'invitation des commissaires sportifs, les aéronautes montaient en nacelle, et s'élevaient successivement *Moriciana*, l'*Oubli*, l'*Esterel*, *Katherine Hamilton* et *Libellule*.

F. P.

LE FACTEUR-MOTOCYCLETTISTE DE BUDAPEST

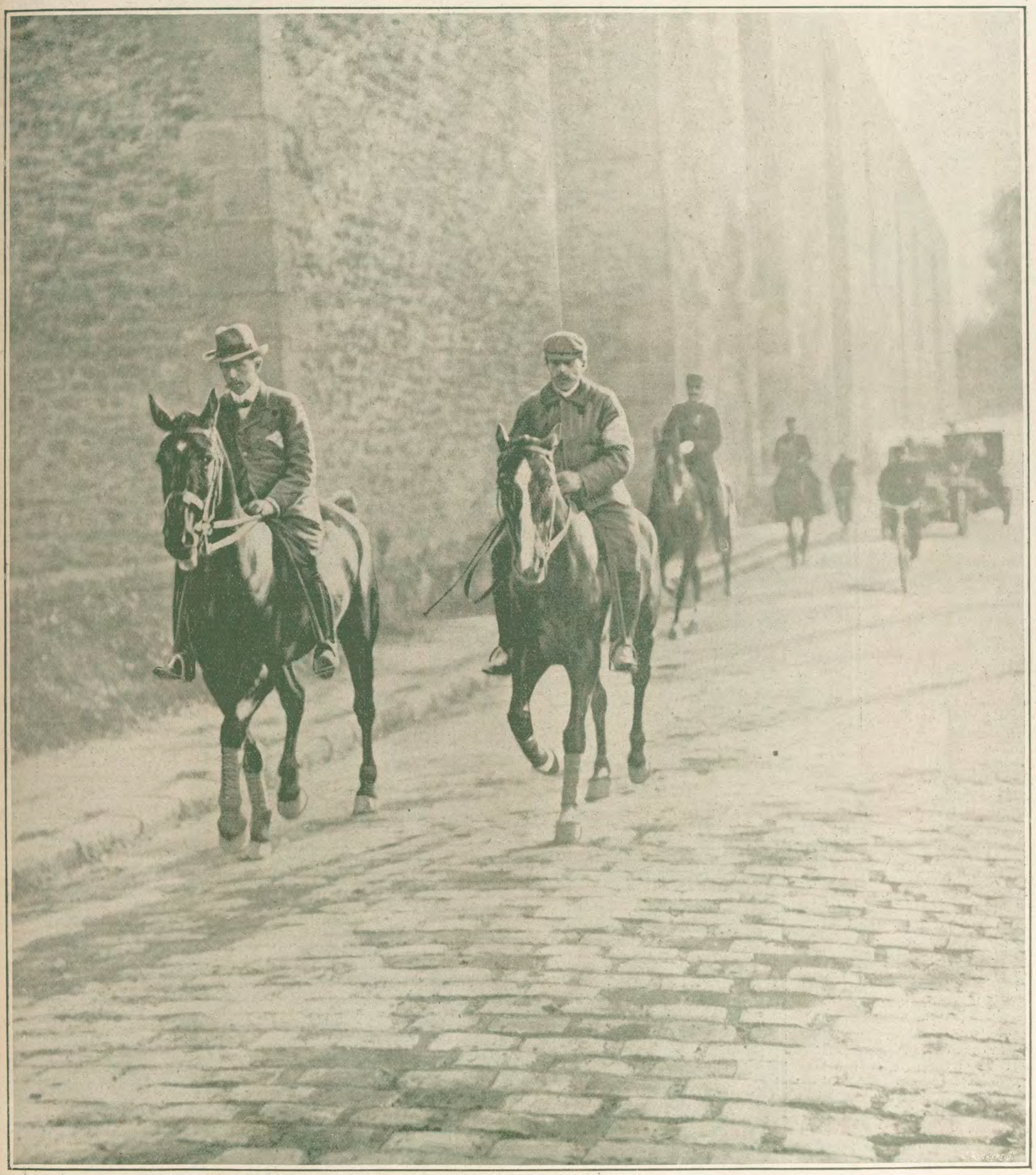


A Budapest. — Le facteur sur son motocycle. Une sacoche, destinée à recevoir les lettres, est adaptée au tricycle.

Le facteur faisant la relève des boîtes.

L'administration des postes de Budapest vient d'inaugurer un nouveau service de relève des boîtes urbaines qui dépasse en rapidité et en simplicité tous les essais tentés jusqu'à ce jour. Le facteur chargé de ce service fait sa tournée monté sur un tricycle à pétrole. Une disposition spéciale des boîtes lui permet de recueillir instantanément les lettres qui s'y trouvent dans un sac replacé immédiatement sur le tricycle. Lundi dernier, à Paris, on a inauguré un service de transport des lettres par automobiles.

LE RAID HIPPIQUE
BORDEAUX-PARIS



Alphonsine.

ALPHONSINE, VAINQUEUR DE LA SECTION MONTÉE, PASSE A L'AQUEDUC DE BUC, A QUATRE KILOMÈTRES DE L'ARRIVÉE.

Alphonsine *ex*-Gaudine, *jument présumée du pays de Corlay, appartenant à M. G. Keller, de Paris, et montée par M. Cotton d'Englesqueville, ancien sous-maitre de manège à Saumur, a enlevé en 60 h. 9 m. 51 s., après une lutte acharnée contre* St-Privat, *dans la dernière partie du parcours, le 1er prix de la section montée. M. Cotton d'Englesqueville fut accompagné, sur la fin du trajet, par nombre de sportsmen, entre autres MM. Keller, Henry Leclerc, Coulon, Santa-Victoria, bien connu des habitués des concours hippiques.*

LE RAID HIPPIQUE BORDEAUX - PARIS

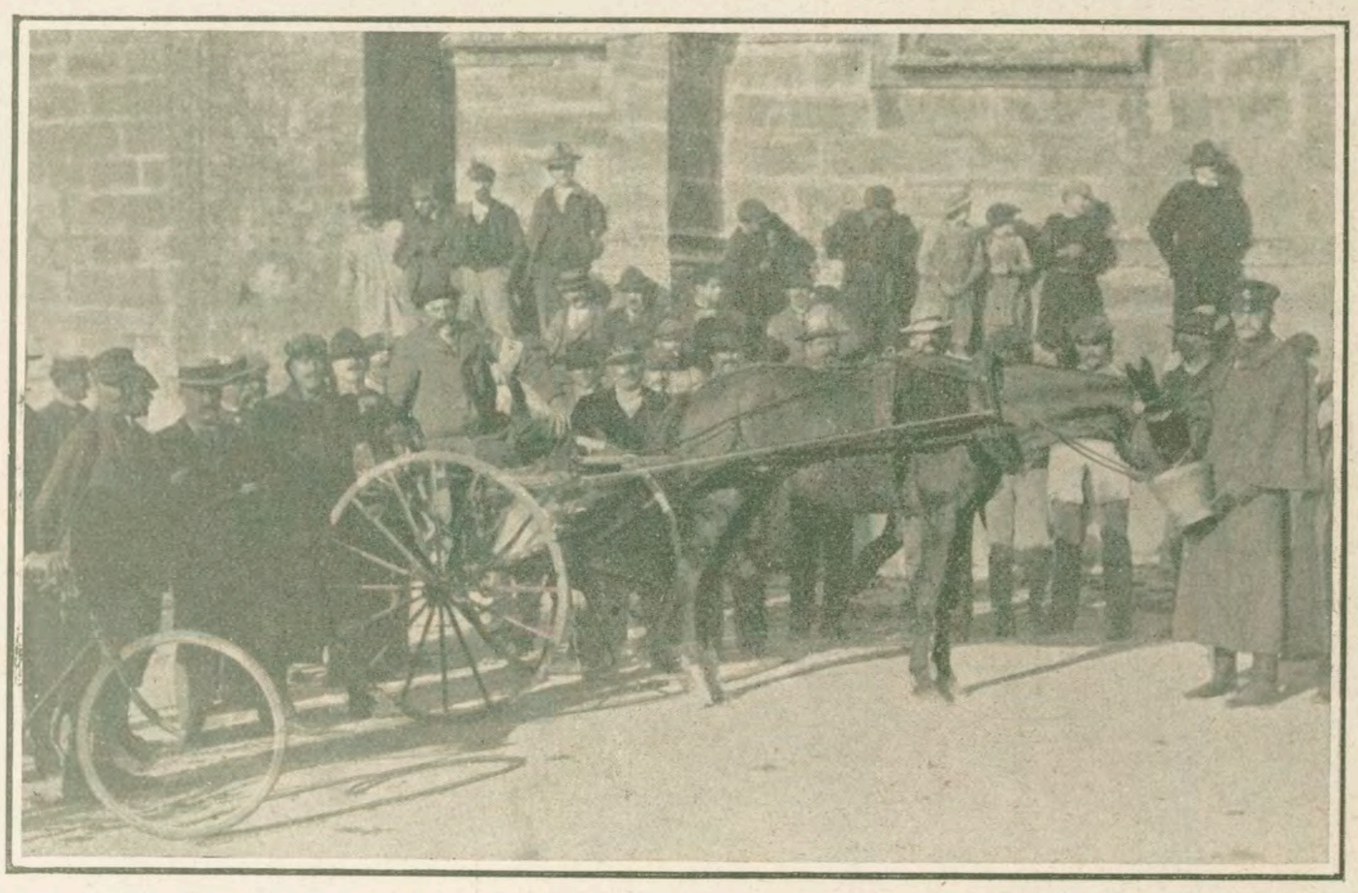
(Concours nº 15).

Cascarillo, à M. Maumet, descend la Rampe d'Aguesseau, à Angoulême.

(Concours nº 15, 2e prix).

Bayard, à M. Ferrand, de Cenon, arrivé premier au contrôle de Saintes.

Ce fut un succès énorme, colossal, et dont nous pouvons à juste titre nous enorgueillir. Grâce à ce règlement nouveau, malgré les prévisions pessimistes de quelques-uns, nous avons une moyenne d'arrivées qui n'avait jamais été encore obtenue dans des épreuves similaires, disputées sur des distances beaucoup moins longues. Sur les 47 chevaux qui, au coup de pistolet de notre starter, M. Boitelle, sont partis de Bordeaux le 9 octobre, 32 ont atteint Versailles, et tous dans un état de fraîcheur remarquable. La proportion est à enregistrer.



M. Pierre Castaing fait boire à sa jument *Pomponne* un seau d'eau sucrée devant l'église de Saint-Porchaire.

MERCI d'abord à tous ceux qui nous ont prêté leur concours tant pour l'organisation que pour la réalisation de cette épreuve sensationnelle qui, pendant huit jours, a passionné non seulement les hommes de cheval, mais tous ceux qui à un titre quelconque pratiquent les sports en général. Merci aux membres de notre Comité de patronage qui n'ont pas craint de passer la nuit au contrôle d'arrivée, pour féliciter M. Bordes, l'heureux propriétaire d'Anatole, le champion de la route Merci à notre très dévoué confrère, F. Peyraube, qui fut le contrôleur le plus vigilant qui soit. Quand il écrira, dans son *Bulletin Hippique du Midi*, l'histoire du Raid Bordeaux-Paris, les concurrents pourront se rendre compte que, grâce à lui, aucune fraude n' tait possible. Merci au Comité des fêtes de Versailles, qui a fait à nos concurrents une si chaleureuse réception.

Maintenant, ne faisons point attendre les heureux vainqueurs. Voici la liste des prix, telle qu'elle a été arrêtée par le Comité juge à l'arrivée: président, comte Maurice de Cossé-Brissac ; membres : Lavalard, Cagny, vicomte Maurice d'Orléans, comte de Berterèche de Menditte, O. Boitelle, auxquels s'étaient joints le contrôleur général de la route, F. Peyraube, vétérinaire, secrétaire du Syndicat Hippique du Midi, et le secrétaire général du Comité, Paul Mégnin.

Réparations sur route.

Pendant que le maréchal referre le cheval, le charron remet rapidement la voiture en état. Ces ouvriers étaient en permanence à chaque contrôle.

Prix d'honneur, Champion de la route et Prix du Président de la République : *Anatole*, à M. Bordes, de Mauvezin (Gers), conduit par son propriétaire, 3.000 fr.

Section Attelée

1er prix : *Anatole*, précité, 2.000 fr.

2e prix : *Frivole*, à M. Sourroubille, de Toulouse, conduite par son propriétaire, 1.500 francs.

3e prix : *Follette*, à M. Cazabronne, de Sarniguet (Hautes-Pyrénées), conduite par M. Sempastous, 1.000 francs.

4e prix : *Arlac*, à M. Léglise, de Pessac (Gironde), conduit par son propriétaire, 500 francs.

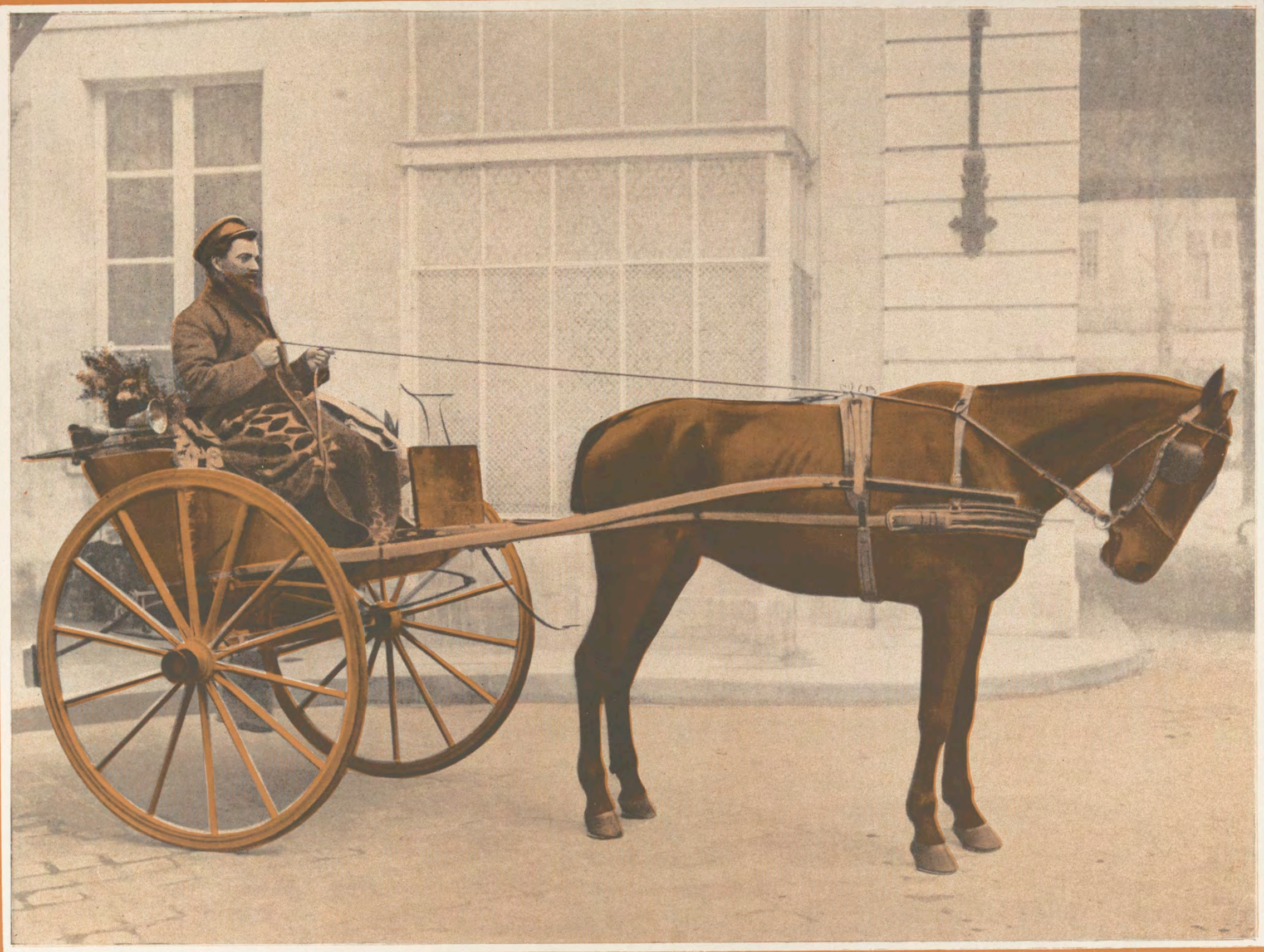
5e prix : *Bagnerais*, à M. Brau, de Bagnères-de-Bigorre, conduit par M. Blancou, 300 francs.

6e prix : *Va-Toujours*, à M. Dejeanne, de Bagnères-de-Bigorre, conduit par son propriétaire, 200 francs.

Section Montée

1er prix : *Alphonsine*, ex *Gaudine*, à M. G. Keller, de Paris, montée par M. Cotton d'Englesqueville, 2.000 francs.

2e prix : *Saint-Privat*, p. s., à M. Sourroubille, de Toulouse, monté par M. Sourroubille fils, 1.500 francs.



M. BORDES
et son cheval
ANATOLE

Vainqueurs du
Raid Hippique
Bordeaux-Paris

3e prix : *Raketamanque*, au lieutenant F. Petit, du 3e cuirassiers, de Vouziers, montée par son propriétaire, 1.000 francs.

4e prix : *La Grande Thérèse*, à MM. Dénard et Moreau, de Bordeaux, montée par M. Pelot, 500 francs.

5e prix : *Pauillac*, p. s., à MM. Dénard et Moreau, de Bordeaux, monté par M. Chèze, 300 francs.

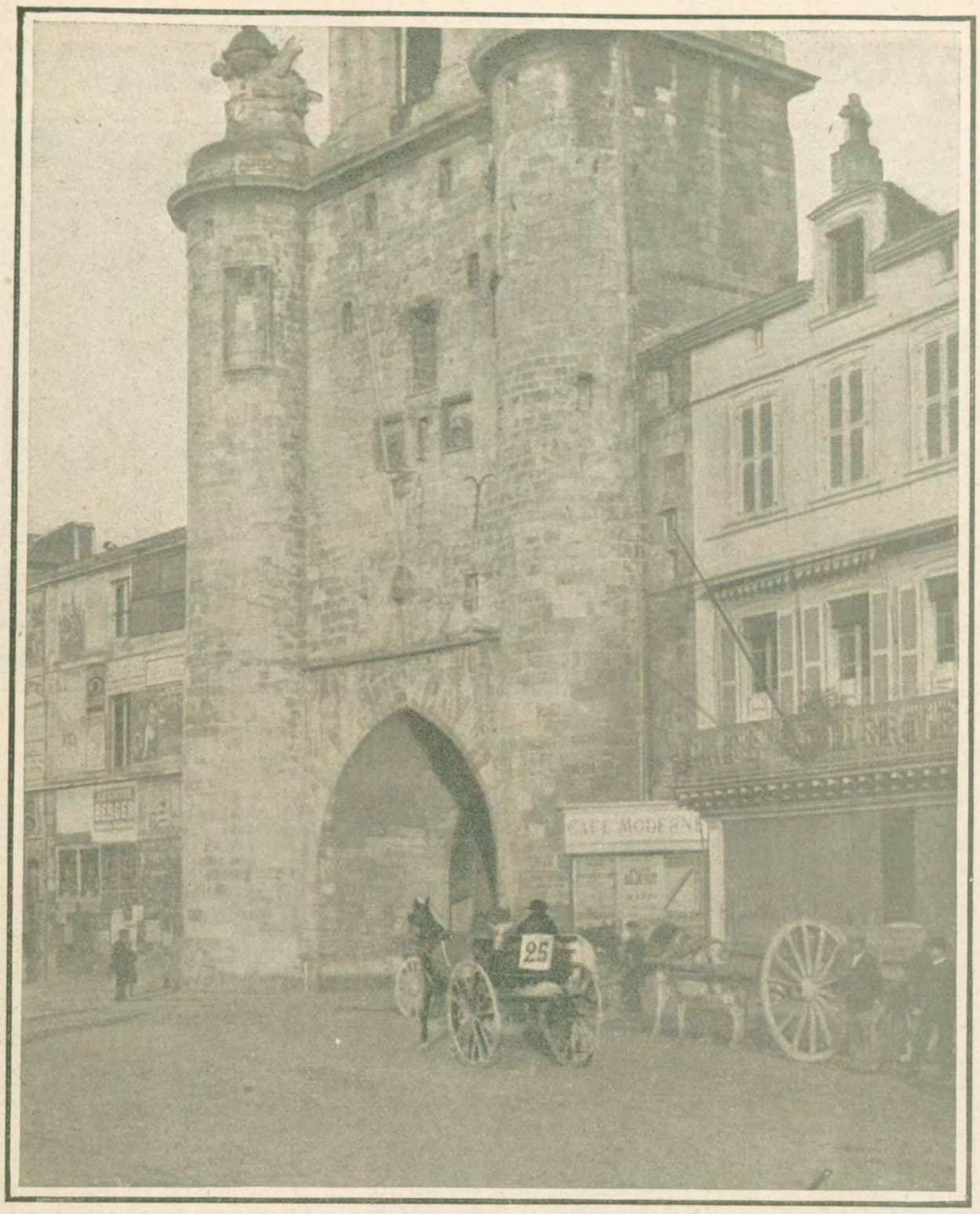
6e prix : *Bernache*, demi-sang, au lieutenant Gouin, de Senlis, montée par son propriétaire, 200 francs.

Quant aux prix spéciaux, le Comité en a attribué un certain nombre ; c'est ainsi que les Prix Méré reviennent à Anatole et à Saint-Privat ; le Prix Dumien, à Pierre Caze, conducteur chez MM. Dénard et Moreau ; quant aux autres prix : du Teil de Havelt, Rothschild, Charron, Jacques Duhaut, ainsi que les primes aux naisseurs, ils seront attribués incessamment, car nous faisons vérifier les cartes d'origine par l'administration des haras. Que les concurrents nous laissent une huitaine de répit.

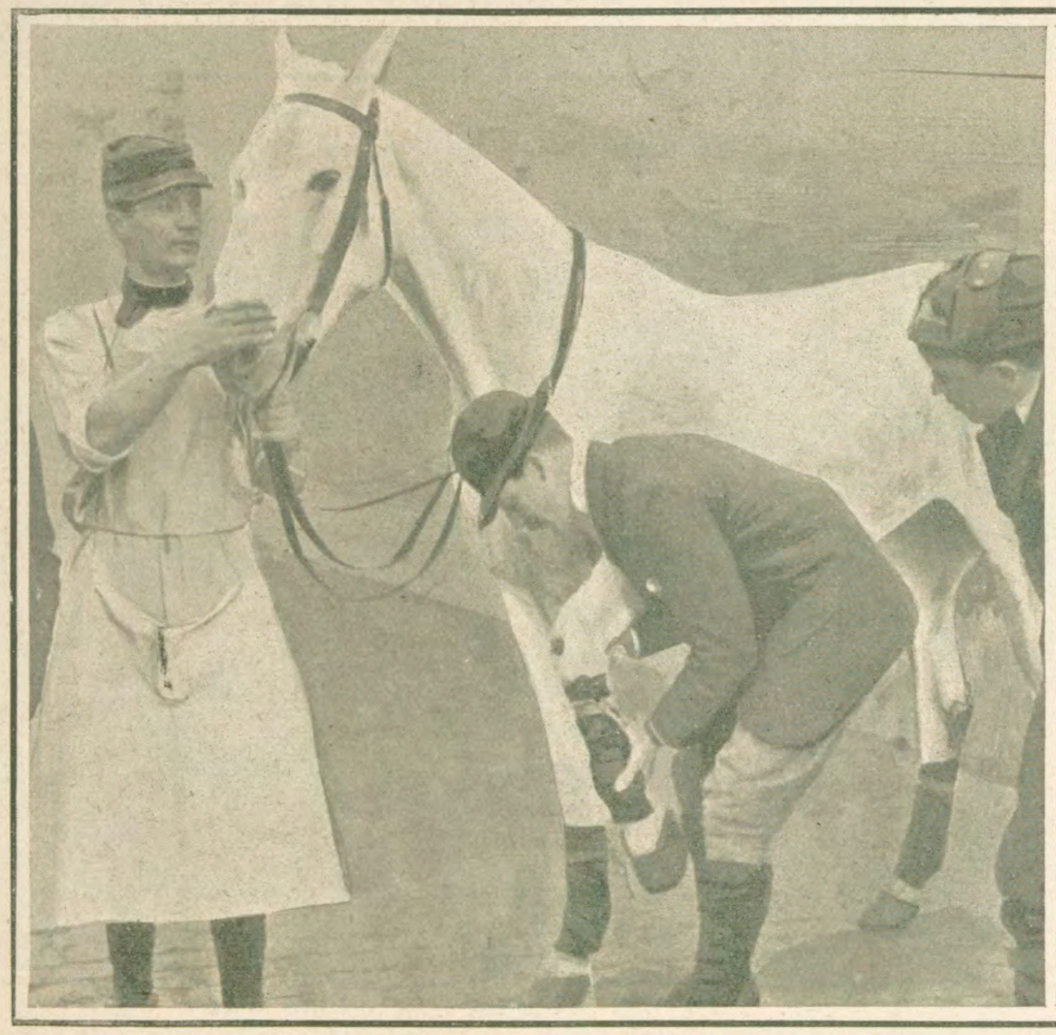
D'autre part, le comte de Cossé-Brissac a décidé, au nom de la Société équestre l'Etrier, de décerner une médaille spéciale au jeune Sourroubille, qui, âgé de 17 ans seulement, est arrivé second des chevaux montés, et a admirablement soigné son cheval pendant tout le parcours.

Voyons, maintenant, les résultats techniques du Raid. Les chevaux du Midi ont brillé au premier rang ; c'est que la race est résistante ; c'est que, aussi, les conducteurs ont su tous soigner leurs chevaux. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, l'an prochain, nous ferons mieux ; notre intention est — si toutefois les circonstances nous sont favorables — d'organiser des épreuves régionales ; un comité étudie déjà le programme futur. Les chevaux du Midi concourront ensemble, les normands ensemble, les ardennais ensemble, les chevaux du Centre et du Nord également ; nous espérons même pouvoir organiser des épreuves à l'étranger ; puis, les dix premiers de chaque épreuve concourront ensemble sur le parcours classique Bordeaux-Paris. Les automobiles, les motocyclettes ont leur Coupe annuelle ; pourquoi les chevaux n'auraient-ils pas la leur ?

Tous les quotidiens ont raconté l'histoire d'Anatole et de son propriétaire, M. Bordes ; ils ont célébré les prouesses de Victor, l'admirable mulet qui est arrivé en bel état à Versailles, après une indisposition, passagère heureusement, qui l'a beaucoup retardé ; on a tout dit sur notre épreuve et il ne me reste plus guère à glaner. Un des membres de notre Comité, M. Lavalard, administrateur délégué de la Compagnie des Omnibus, a bien voulu se charger de centraliser les rapports des vétérinaires qui ont consenti à nous prêter leur



Partout, à M. Labat, le célèbre recordman des raids du Midi, arrive à La Rochelle et va passer sous la Grosse Horloge.



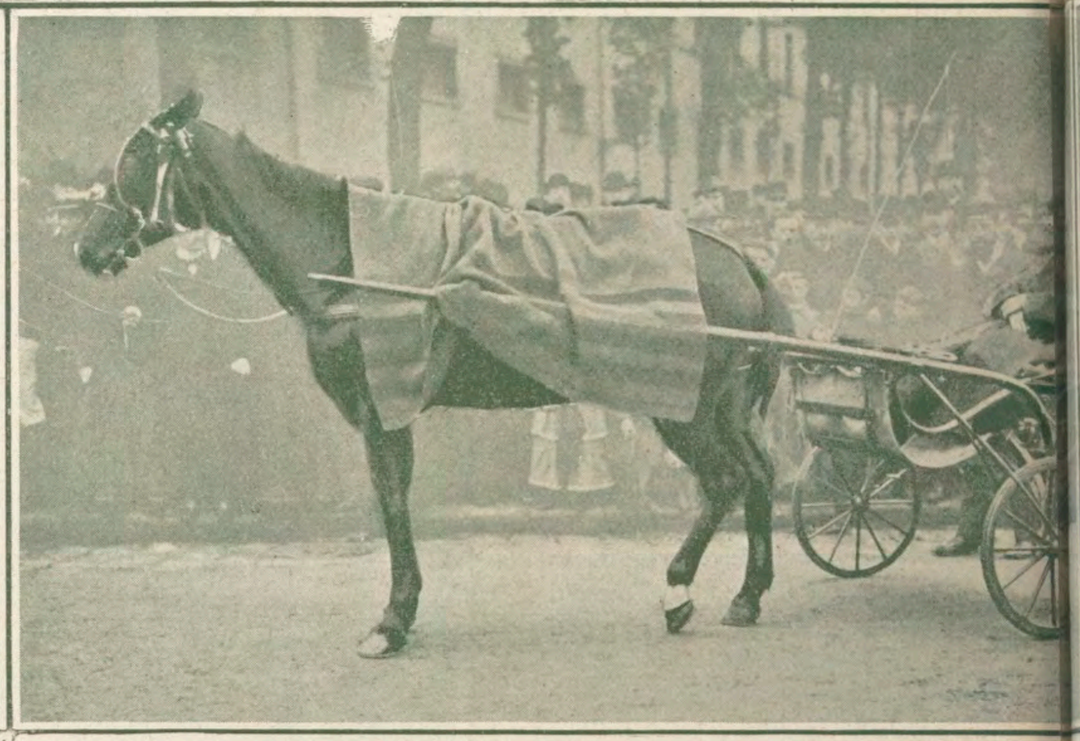
Raketamanque vient d'être couronnée en tombant sur le pavé de La Rochelle. Son propriétaire, le lieutenant Petit, examine la blessure.

Le lieutenant Petit, décidé à abandonner l'épreuve devant cet accident, est emmené par M. Levavasseur, avec nos confrères de la *France du Sud-Ouest*.

A VERSAILLES ❧ LES ARRIVÉES

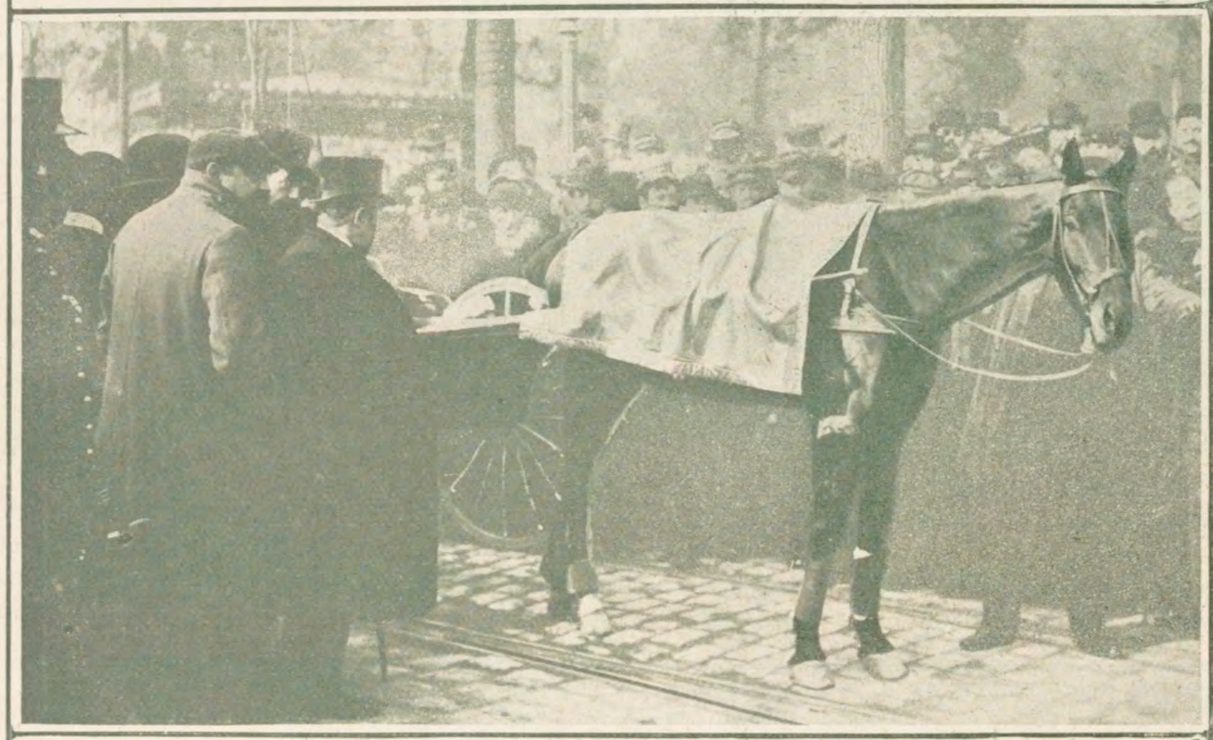
Anatole.

Le Champion de la route, produit d'une jument du Gers et d'un cheval de pur sang anglais, appartenant à M. Bordes, de Mauvezin (Gers). Temps net : 50 h. 40 m. 15 s.



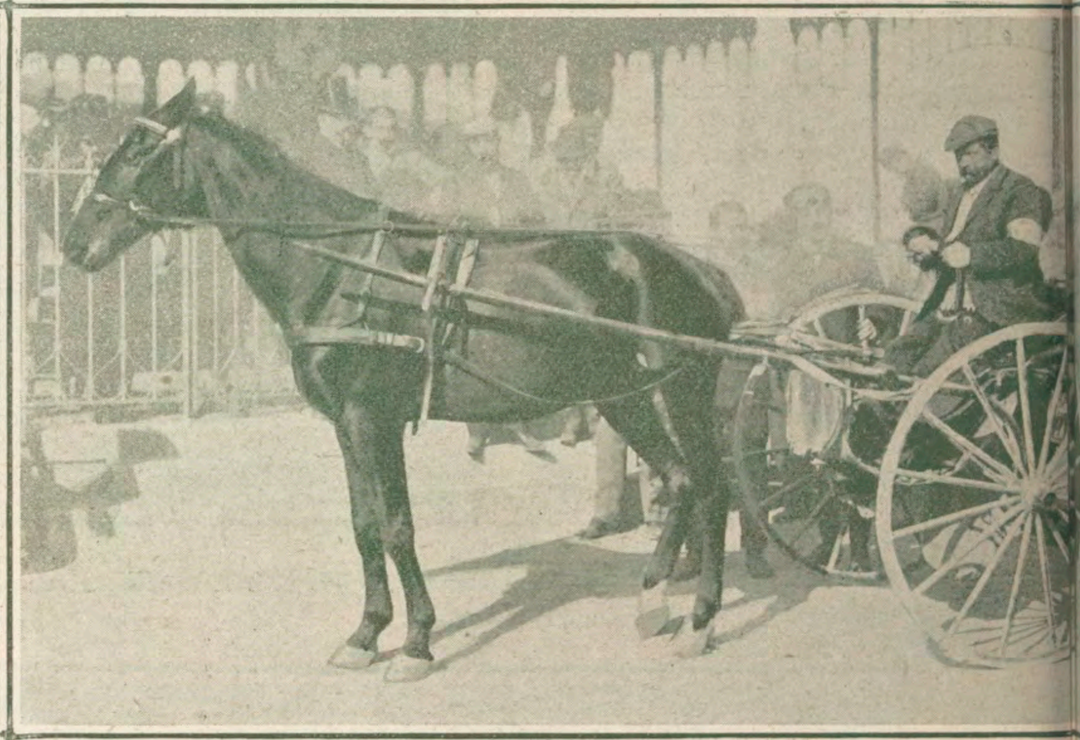
Frivole.

Par Elf, pur sang anglo-arabe et N.., demi-sang, à M. Sourroubille, de Tou conduite par son propriétaire. 2e prix (section attelée). Temps net : 51 h. 25 m.



Bagnerais.

Produit d'une jument américaine et d'un cheval hongrois, à M. Brau, de Bagnères-de-Bigorre, conduit par M. Blancou. 5e prix (section attelée). Temps net : 53 h. 57 m. 3 s.

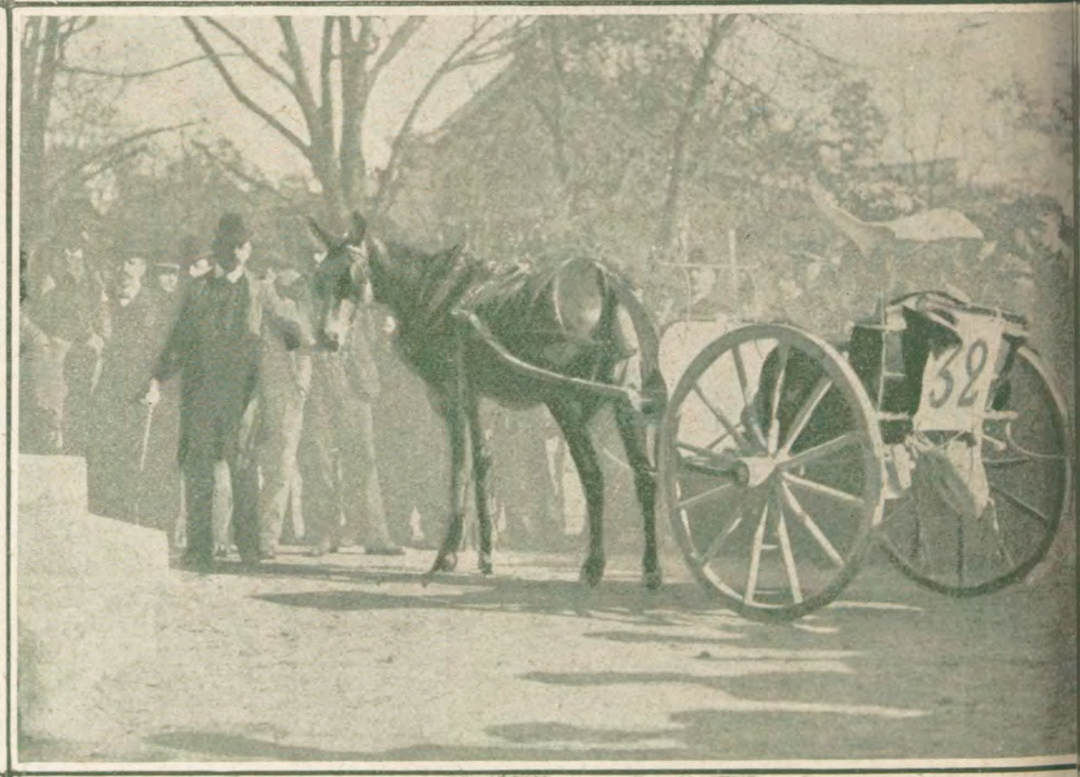


Va Toujours.

Origine inconnue, à M. Dejeanne, de Bagnères-de-Bigorre, conduit par son pro taire. 6e prix (section attelée). Temps net : 57 h. 10 m. 36 s.

Bayard.

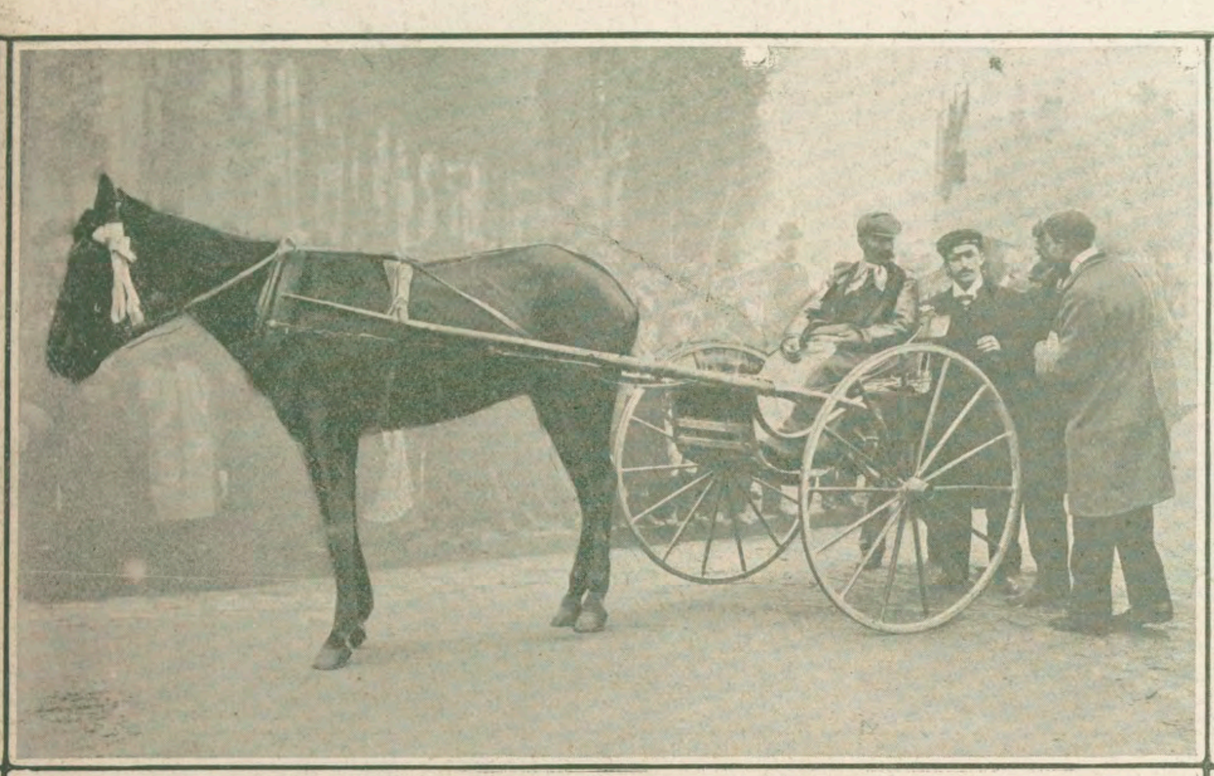
Origine inconnue, à M. Ferrand, de Cenon (Gironde), arrivé 20e. Bayard a fait toute la route portant un renard apprivoisé sur la sellette. Temps net : 77 h. 57 m.



Le célèbre *Victor*.

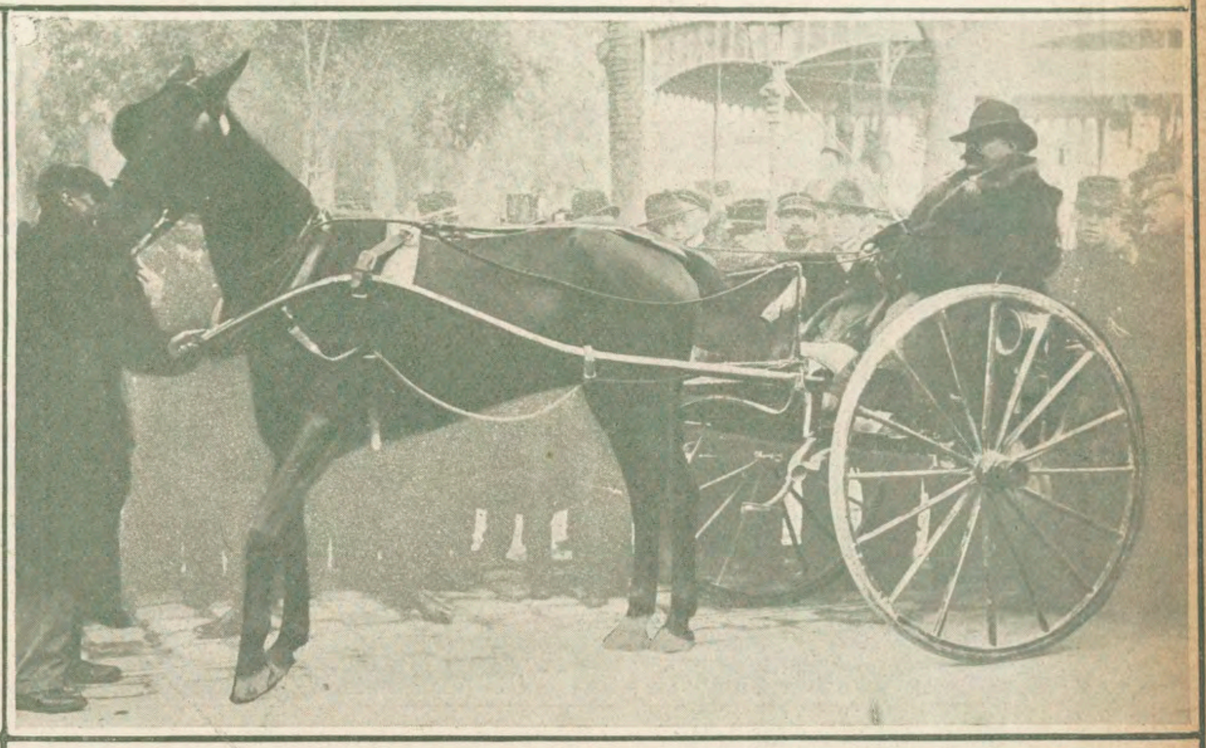
Mulet à M. Pipart-Merin, de Saint-Antoine-du-Rocher (I.-et-L.), conduit par propriétaire. Arrivé 23e. Temps net : 81 h. 56 m. 36 s.

QUELQUES TYPES DE CONCURRENTS



Follette.

Origine inconnue, à M. Cazabronne de Sarniguet, conduite par Sempastous, le fameux contrebandier. 3e prix (section attelée). Temps net : 52 h. 30 m. 12 s.

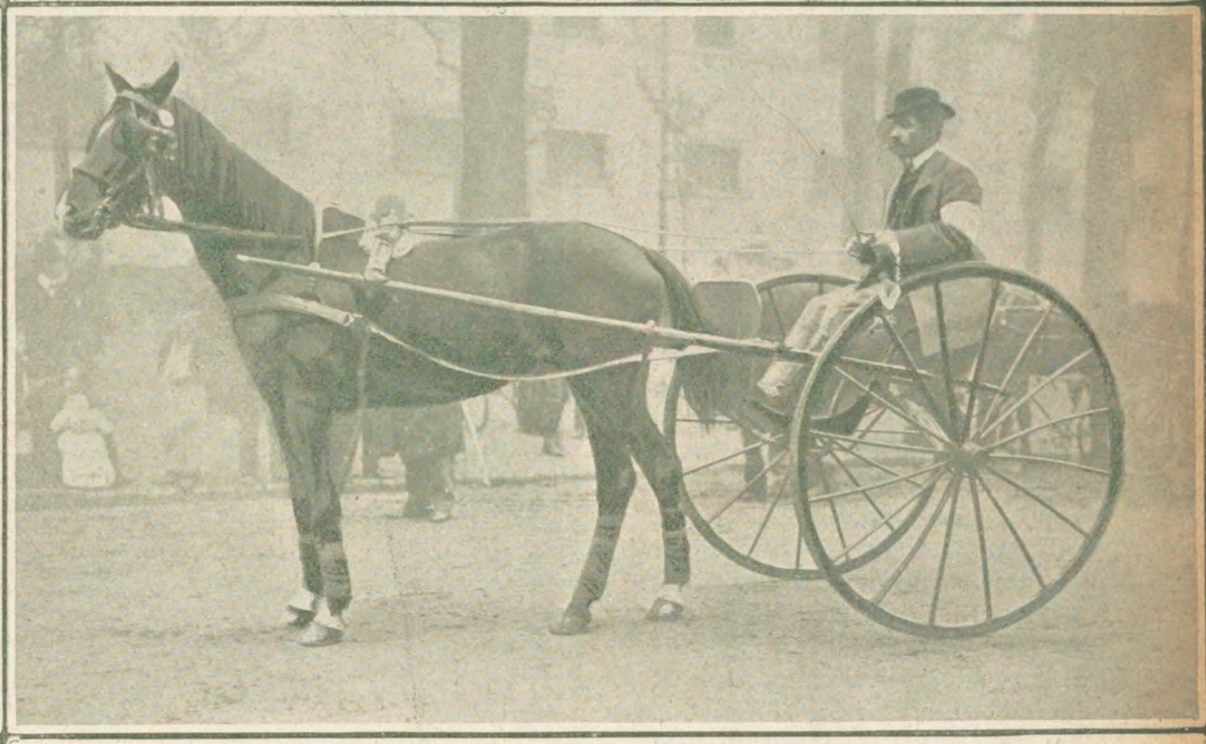


Arlac.

Présumé demi-sang, à M. Léglise, de Pessac (Gironde), conduit par son propriétaire. 4e prix (section attelée). Temps net : 53 h. 17 m. 6 s.

Orpheline.

Demi-sang, petite-fille du célèbre étalon Fuschia, à MM. Dénard et Moreau, de Bordeaux, conduite par M. Pierre Caze, Temps net : 57 h. 58 m. 4 s.



Creusette.

Anglo-arabe, à MM. Dénard et Moreau, de Bordeaux, conduite par M. Moreau. Arrivée 8e. Temps net : 58 h, 49 m

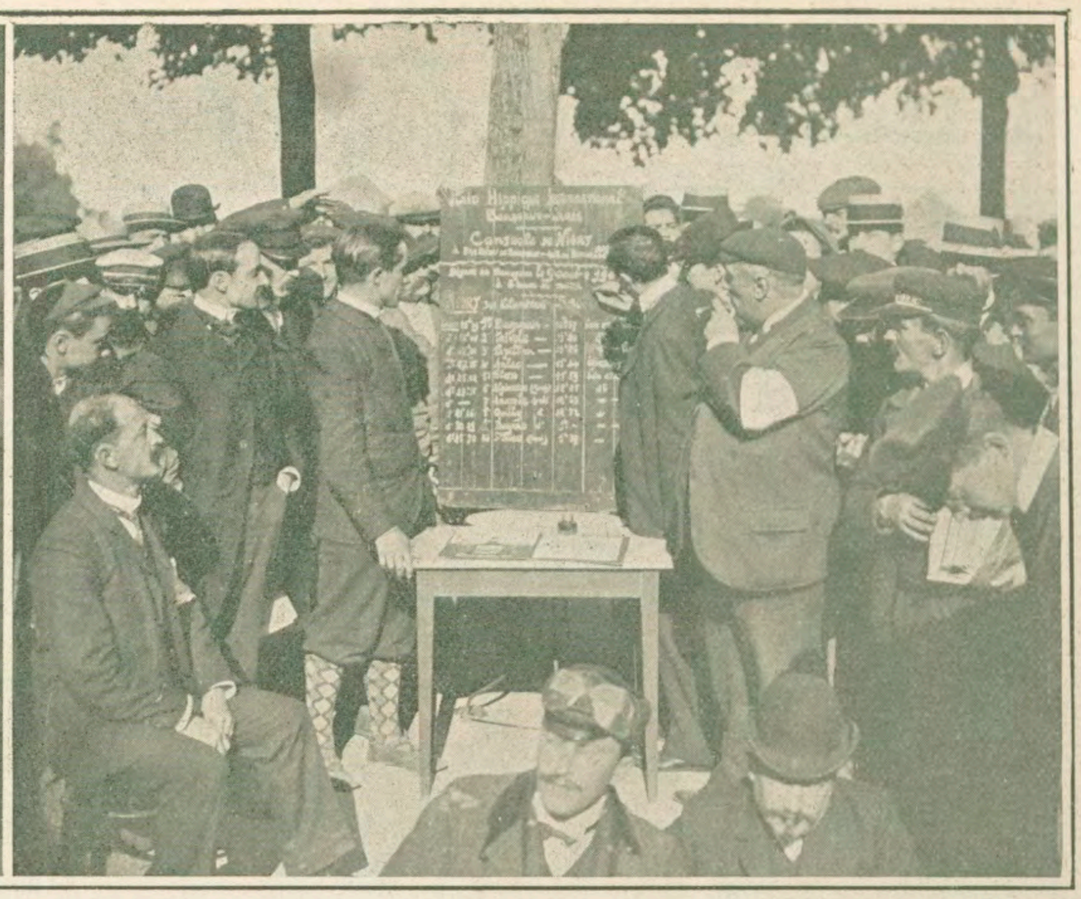
Raketamanque.

Présumée irlandaise, au lieutenant Petit, du 3e cuirassiers, arrivée 3e malgré un accident qui l'a retenue 36 heures. 3e prix (section montée). Temps net : 82 h. 9 m.

Médocain.

Origine inconnue, à M. Alb. Cambou, d'Artigues. Conduit par son propriétaire, qui avait emmené sa charmante femme. Arrivé 19e Temps net : 75 h. 19 m. 11 s

Hillairaud, le sellier de La Rochelle, qui fut jadis célèbre pour s'être rendu en Espagne afin de tuer l'ex-maréchal Bazaine, répare la selle d'un concurrent.



Au contrôle de Niort, les heures de passage des concurrents étaient affichées sur un grand tableau noir.

concours et faire sur les concurrents, en cours de route, quelques constatations physiologiques ; il fera sur cet intéressant sujet une communication détaillée à la Société Nationale d'Agriculture.

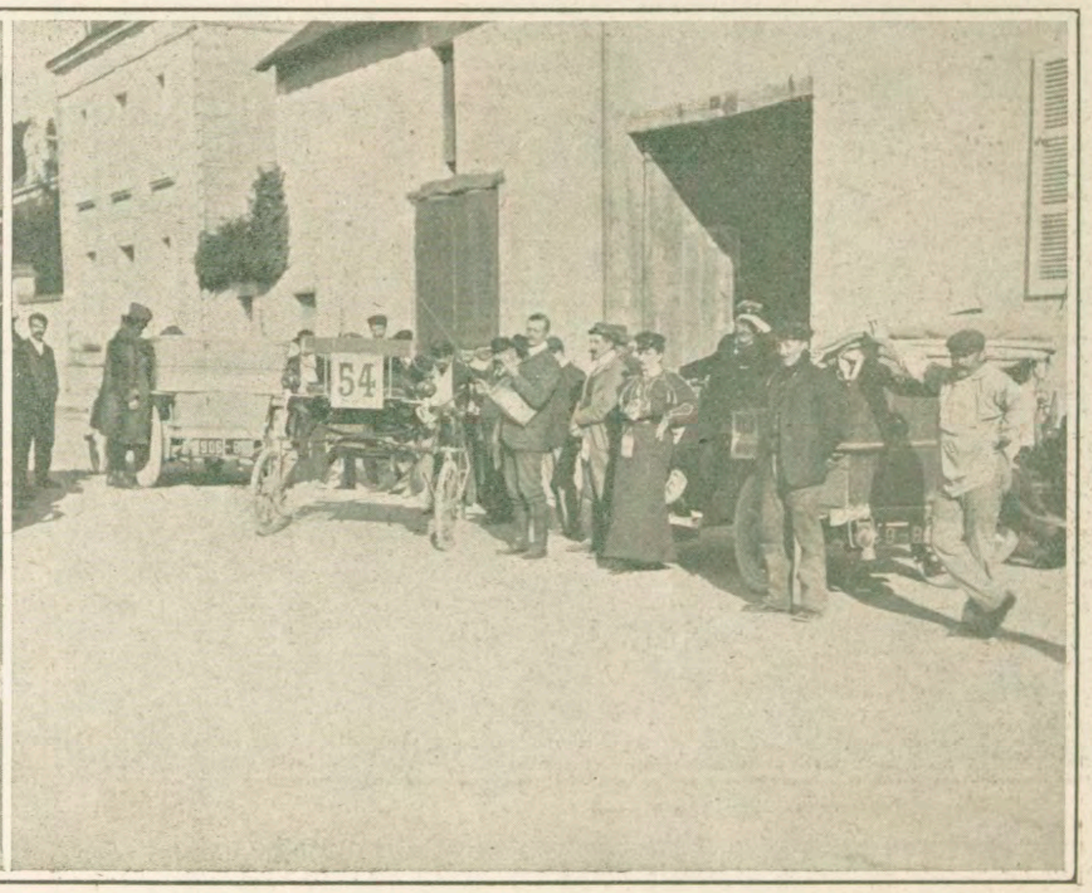
On a répété, à l'envi, que les chevaux montés étaient désavantagés, et que certainement un cheval attelé serait le champion de la route ; or, si c'est un cheval attelé qui est arrivé premier, battant de loin tous les suivants, il aurait très bien pu se faire que la victoire revînt à un cheval monté. En effet, le capitaine Bausil, recordman des raids, avait établi pour le lieutenant Petit un horaire qui le faisait arriver avant 5 heures du matin, vendredi, à Versailles, Raketamanque, sans accident, et en suivant exactement son horaire, aurait alors été champion de la route. Elle aurait marché continuellement à une allure de 13 et 14 kilomètres

En passant au contrôle de Poitiers, le jeune Sourroubille achète un litre de lait pour réparer ses forces.

à l'heure, prenant des repos variant entre 2 et 10 heures.

Parmi les non-lauréats, il en est qui méritent une mention spéciale. C'est d'abord May Queen, une jument de *quatre ans*, à M. Jim Pratt, conduite par Tabernat, et qui est arrivée dans un merveilleux état de santé à Versailles, le samedi, dans la nuit. C'est, pour une bête de quatre ans, un véritable tour de force. C'est ensuite Bouquet d'Or, à M. Saint-Goyet, d'Aurillac, conduit par M. Aimard, et qui était attelé à une voiture de promenade, comme du reste May Queen. Puis les quatre chevaux de MM. Dénard et Moreau, de Bordeaux, deux attelés et deux montés, qui sont arrivés tous quatre très frais à Versailles. N'ayons garde d'oublier Raketamanque. On connaît son accident, qui l'a retardée 36 heures, accident peu grave, heureusement, car Raketamanque

M. Cotton d'Englesqueville, cavalier d'*Alphonsine*, à M. Keller, fait son entrée au contrôle de Châtellerault.



Devant l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Ste-Maure, concurrents et contrôleurs chevaux et autos, fraternisent.

Au contrôle de Blois.

Une foule nombreuse s'est pressée durant toute la journée sur les quais de Blois, où le contrôle était installé, afin d'assister au passage des coureurs.

est arrivée dans un état de fraîcheur extraordinaire à Versailles.

Tous les chevaux à peu près ont reçu une nourriture rationnelle, avoine, son, foin et paille. Anatole se nourrit merveilleusement; à peine arrivé à l'écurie M. Bordes mettait les jambes du vainqueur dans un bain de glace, ceci pour éviter la fourbure. Puis Anatole, après avoir pris un léger barbotage de son, mangeait tranquillement son foin, puis son avoine. Le mulet

En pleine lutte.

Junon, *à M. Laubreton, de Bordeaux, conduite par M. Félix Doumecq, et* Va-Toujours, *à M. Dejeanne, de Bagnères-de-Bigorre, conduit par son propriétaire, luttent côte à côte sur la route de Dourdan à Limours.*

LES CHEVAUX MONTÉS

(Cliché R. Guyet). (Concours nº 15, 1er prix).

L'ENTRÉE A NIORT D'*ALPHONSINE*

La performance des chevaux montés fut plus étonnante encore peut-être que celle des chevaux attelés, et le cavalier y eut une part plus personnelle. C'est ainsi que M. Cotton d'Englesqueville qui montait Alphonsine, *à M. Keller, classée première, a fait une bonne partie du parcours à pied, trottant à côté de sa monture pour la soulager.*

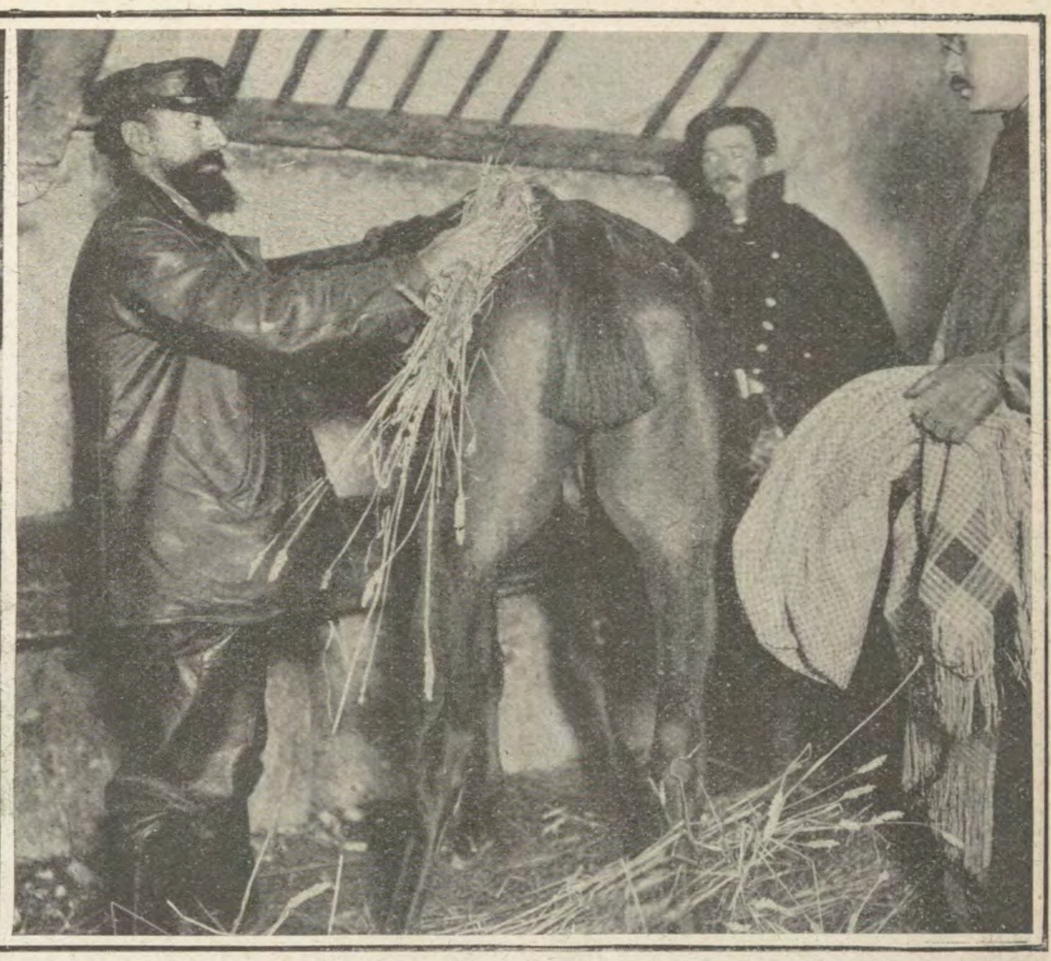
***ST-PRIVAT*, DANS LA COTE DE CHATEAUFORT**

Le jeune Sourroubille, qui montait St-Privat, *p.s., par Artois et Sylvia, classé second des chevaux montés en 61 h. 26 m. 58 s., a mérité une médaille spéciale offerte par le comte de Cossé-Brissac, au nom de la Société équestre l'Etrier, pour la manière dont il a soigné son cheval en cours de route. Sourroubille fils est âgé seulement de 17 ans.*

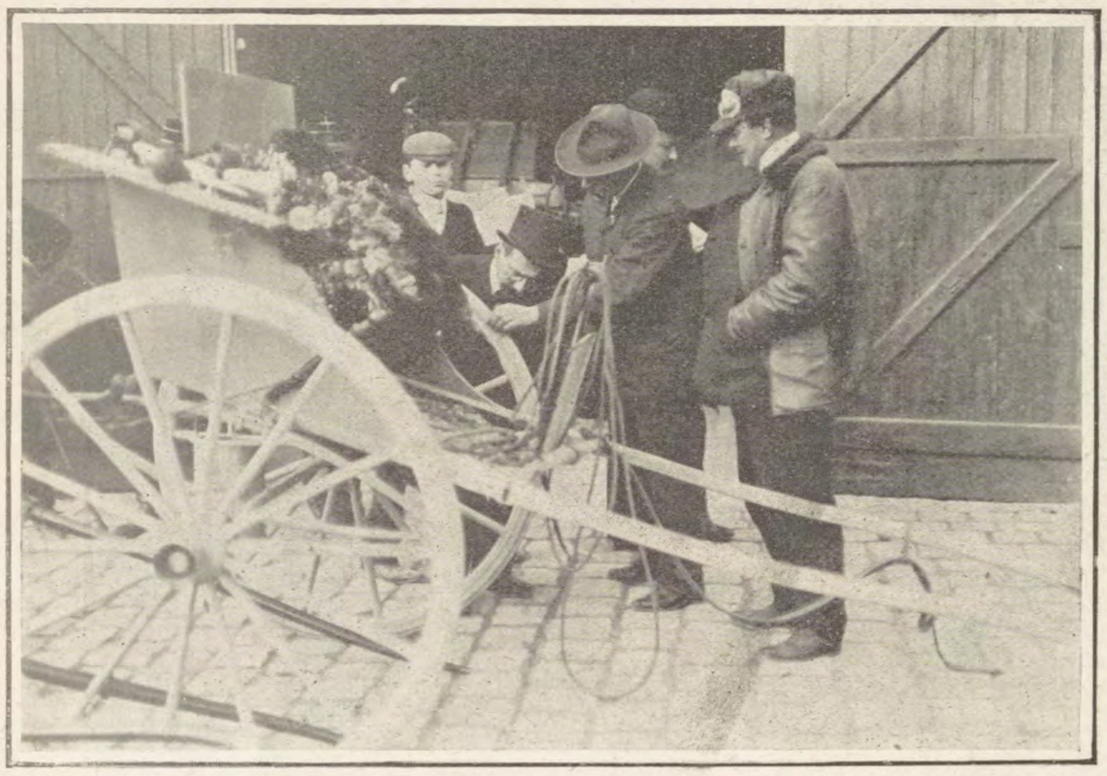
LE VAINQUEUR DANS LA NUIT. — SUR LE PLATEAU DE TOUSSUS, A 4 HEURES ET DEMIE DU MATIN. (Composition de Lanos.)

Ce fut un spectacle inoubliable que cette « marche à l'étoile » du vainqueur, dans la nuit profonde, que perçait seul l'éclat des phares de la voiture de notre collaborateur Tampier, chronométreur de l'épreuve. En compagnie de notre secrétaire de rédaction, celui-ci avait été prendre Anatole *à Limours et l'a accompagné jusqu'à Versailles, où il arrivait à 5 h. 15 du matin.*

M. Richard, vétérinaire des haras, prend la température de *Nichette.*



M. Bordes, propriétaire du vainqueur, bouchonne son cheval à Versailles.

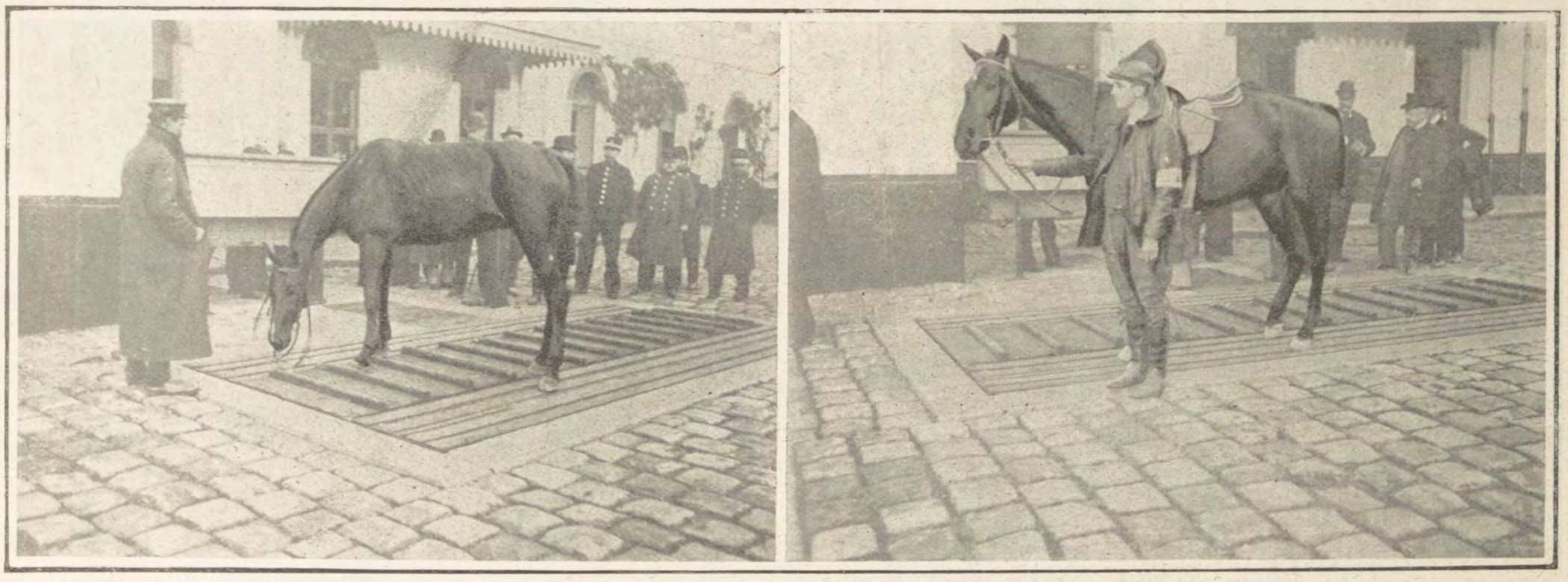


M. Driard et quelques-uns des commissaires de l'épreuve examinent la voiture de M. Bordes, qui vient d'arriver premier à Orléans.

Victor a mangé très peu ; il a un petit appétit, et c'est à peine si pendant la route il a consommé quinze litres d'avoine. Bagnerais est le seul cheval qui ait été nourri artificiellement, avec du lait, des œufs battus, du sucre et du café. Il s'est fort bien trouvé de ce régime spécial; cependant, à l'arrivée, il a eu une légère atteinte d'entérite, vite passée grâce aux soins des vétérinaires et aux médicaments spéciaux que M. Meré, le pharmacien d'Orléans, avait bien voulu mettre à notre disposition.

Dans une épreuve pareille, il était évident que tous les chevaux perdraient du poids; la déperdition n'a pas été aussi grande qu'on pourrait le croire, et, à ce sujet, la communication que fera M. Lavalard aura un grand intérêt ; un cheval, cependant, Partout, le célèbre recordman du Midi, a gagné un kilo. Voilà un animal qui se nourrit bien et qui digère admirablement, malgré les kilomètres qu'il a couverts.

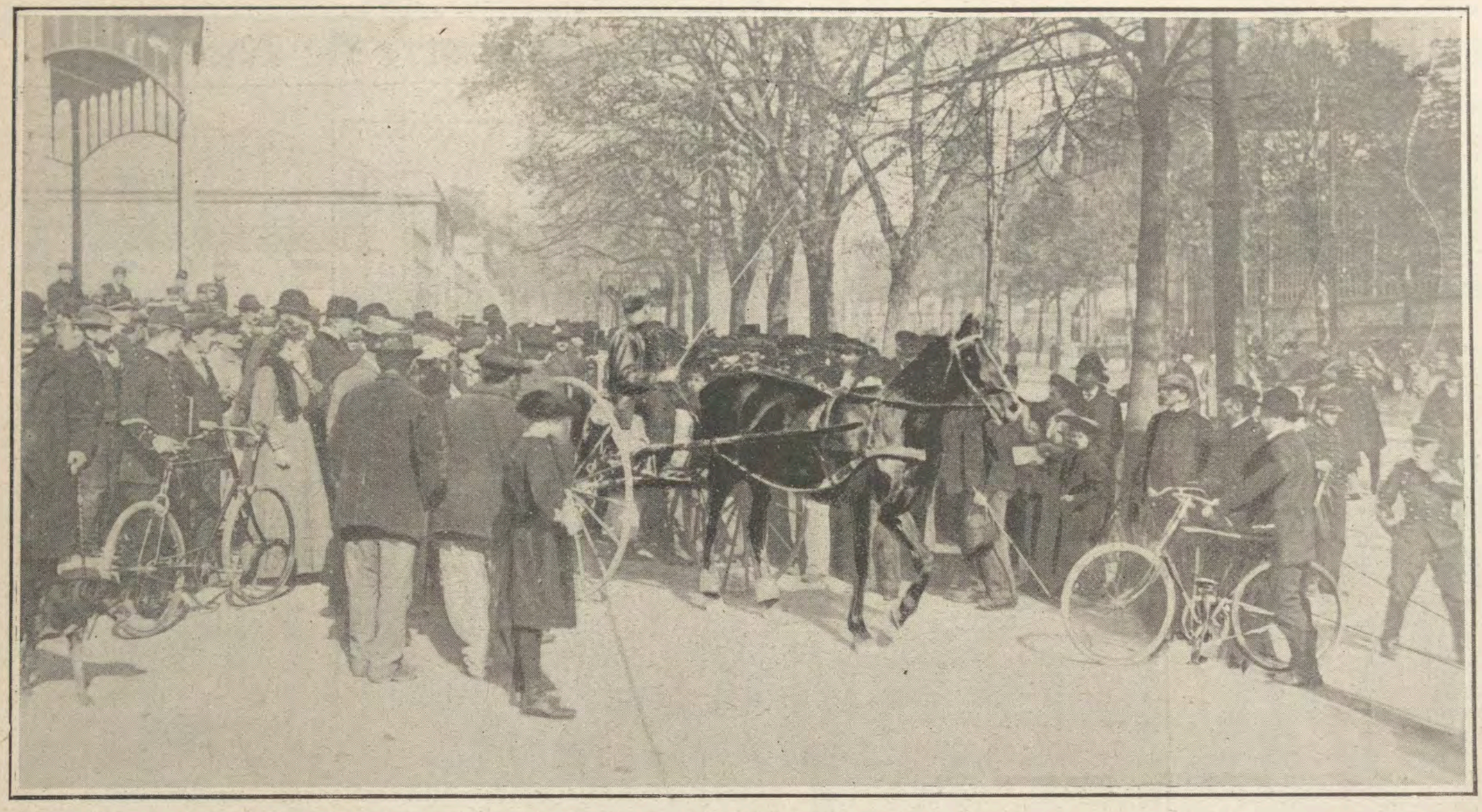
Ainsi que le comportait le règlement de notre Raid, tous les concurrents arrivés à Versailles sont venus, le dimanche, couvrir deux tours de piste au vélodrome du Parc des Princes, aimablement mis à notre disposition par M. Desgrange. De Versailles à Paris, le pittoresque cortège a fait sensation. En tête marchait l'automobile de la *Vie au Grand Air*, une 30-chevaux de Dietrich que M. Rudeaux avait bien voulu mettre à notre disposition ; puis Anatole, le champion de la route, et les trente-deux concurrents; la Decauville de la *France de Bordeaux et du Sud-Ouest*, pilotée par M. Levavasseur, le sympathique directeur du Grand Garage de Bordeaux, fermait la marche. Après l'épreuve obliga-



Anatole — Saint-Privat

Le pesage.

Après l'arrivée à Versailles, tous les chevaux ont été pesés comme ils l'avaient été au départ. Anatole, qui pesait au départ 330 kilos, en pesait 300 à l'arrivée. Saint-Privat, qui accusait 380 au départ, marquait 372 à l'arrivée.



L'arrivée à Versailles.

L'arrivée à Versailles se faisait au pavillon Barascud, aimablement mis à la disposition des organisateurs par la municipalité de Versailles, sur la demande du Syndicat d'initiative des fêtes versaillaises.

toire du tour de piste, M. Hornez, directeur des haras, a tenu à examiner de près tous les chevaux, et il n'a pas ménagé ses félicitations aux concurrents qui ont su si bien soigner leurs chevaux en cours de route.

Il est à remarquer qu'un seul cheval monté est resté en route, Eglantine, à M. Husson, montée par M. Husson fils, et c'est bien la faute de son trop jeune cavalier, qui a blessé sa jument à cinquante kilomètres à peine du départ.

Nous reviendrons, du reste, sur ce raid que nous avons pu suivre de bout en bout grâce à une excellente voiture Hotchkiss aimablement offerte à la *Vie au Grand Air*, par M. Henri Fournier, le distingué directeur de Paris-Automobile.

PAUL MÉGNIN.

Le défilé au Parc des Princes.

Le dimanche, tous les concurrents se rendirent en cortège de Versailles à Paris, où ils défilèrent sur la pelouse du vélodrome du Parc des Princes, devant M. Hornez, directeur des haras et les représentants du Président du Conseil, du ministre du Commerce et du préfet de la Seine, au milieu des applaudissements de la foule.

Une épreuve classique - La course pédestre de Marathon

*La course dite de Marathon, organisée annuellement par notre confrère l'*Auto, *sur la distance classique de 40 kilomètres, a été disputée dimanche dernier, par un temps gris et brumeux, sur des routes détrempées. Le jeune Bonheure, du Club des Sports Athlétiques, s'est classé premier en 2 h. 37 m. Par équipes de quatre concurrents, la Société Athlétique de Montrouge a remporté la victoire de justesse.*

Le départ des concurrents de la course pédestre de Marathon, au vélodrome du Parc des Princes.

La course à pied de Marathon, réservée aux amateurs membres de clubs affiliés à l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques, a obtenu cette année un bon succès, encore que l'épreuve semble décroître en la faveur des pédestrians, puisque le lot des engagés et des partants diminue sensiblement.

Nous avions, en 1903, un total de 450 engagés avec environ 280 partants. Cette année, on a enregistré 258 inscriptions et à peine 150 partants.

Faut-il en conclure que l'intérêt de la course va en diminuant ? Non pas. Il se produit simplement un phénomène de tassement maintes fois constaté, lorsqu'il s'agit d'épreuves classiques. On connaît dans les clubs la qualité des coureurs inscrits ; les engagements des « outsiders » n'ayant aucune chance de se classer honorablement diminuent. D'autre part, par suite du classement par équipes, il se fait une sélection ; dans chaque société, on réserve toutes les ressources d'entraînement aux hommes désignés pour porter les couleurs, seconde raison d'abstention pour les coureurs non choisis, abandonnés à eux-mêmes.

Un troisième motif de diminution des engagements est que, cette année, mieux encore que précédemment, la Commission de courses à pied de l'U. S. F. S. A. a appliqué les règlements en éliminant sévèrement les concurrents n'appartenant pas à des sociétés d'amateurs ou n'ayant pas de licence.

La course verrait-elle en 1905 diminuer encore le chiffre des inscriptions, que la chose ne serait pas pour me déplaire, du moment que la qualité des coureurs serait là.

Et elle était là cette année.

Je trouve magnifique la performance du jeune Bonheure, le vainqueur du 4e Marathon, couvrant 40 kilomètres sur des routes boueuses en 2 h. 37 m., d'une allure souple, aisée et très élégante. Il nous donne les plus légitimes espérances de voir en lui, un jour prochain, un digne émule et énergique rival des Ragueneau et des de Fleurac.

Le temps de Bonheure est excellent, vu les conditions — temps gris et routes boueuses — de la course de dimanche. Théato, le 1er vainqueur en 1900 du « Marathon des fortifs » — il se disputait autour des fortifications — avait mis 2 h. 59 m. 45 s. Marathon-Revanche, en 1900, sur le parcours de Conflans-Versailles-Paris — trajet de Marathon professionnels — fut l'apanage de Touquet en 2 h. 58 m., devant le vétéran Marchais.

En 1901, sur le parcours actuel, E. Filliâtre fut premier en 2 h. 38 m. 15 s. En 1902, ce fut Roffy le vainqueur en 2 h. 40 m. 25 s., et enfin, l'an dernier, Schmidtkoffer était premier en 2 h. 38 m. 55 s.

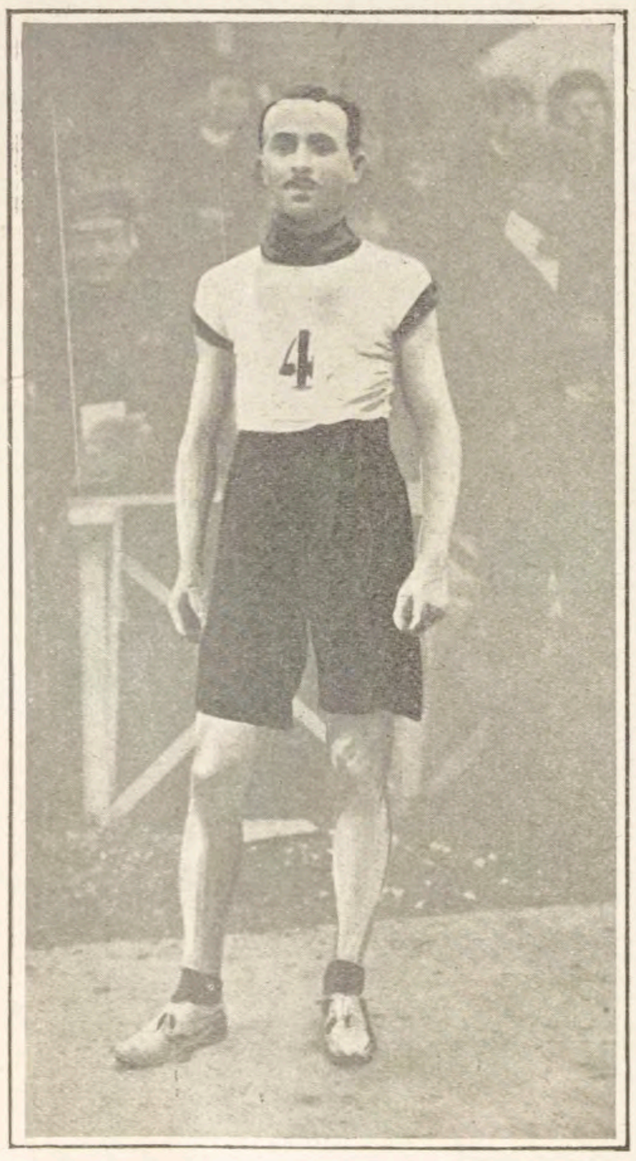
Le temps de Bonheure, 2 h. 37 m., constitue donc le record, record accompli dans de bien défavorables conditions, puisque ce fut escorté de plus d'un millier de spectateurs, le pressant et le gênant, que le vainqueur de dimanche termina son dernier tour sur la pelouse du Vélodrome du Parc des Princes, spectateurs qu'un service d'ordre imposant n'avait pu maintenir derrière les balustrades.

Le classement par équipes a donné lieu à une lutte acharnée terminée en faveur de la Société Athlétique de Montrouge, à un point, devant l'Association Sportive de la Seine, battant également d'un point le Club des Sports Athlétiques. Les Montrougiens avaient mobilisé le ban et l'arrière-ban de leurs membres, amis et partisans, pour entraîner l'équipe; c'est à cela qu'il faut attribuer son succès.

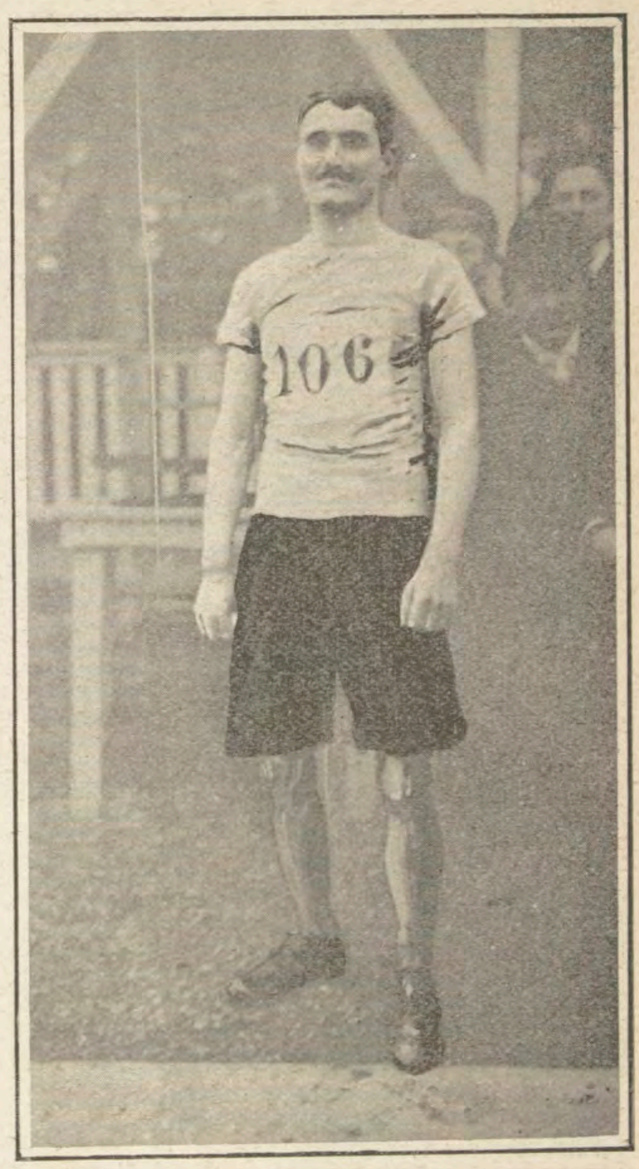
Exemple de solidarité sportive que nombre de clubs devraient bien imiter, mais d'une manière plus discrète.

Il sera curieux, après Marathon, de voir ce que Bonheure fera dimanche prochain dans le Prix Roosevelt, véritable critérium de fond sur piste, que le Racing Club de France fait courir annuellement sur 4.827 mètres. Bonheure rencontrera de Fleurac et Ragueneau, le tenant du Challenge. Encore que la distance soit un peu courte pour Bonheure, il doit s'y classer honorablement, s'il n'a point l'espérance d'en sortir victorieux.

PAUL CHAMP.



Bonheure (Club des Sports Athlétiques), vainqueur de la course de Marathon (40 kilomètres en 2 h. 37 m.).



Vauthier (U. S. F. S. A.), arrivé deuxième de la course de Marathon (40 kilomètres en 2 h. 41 m.).

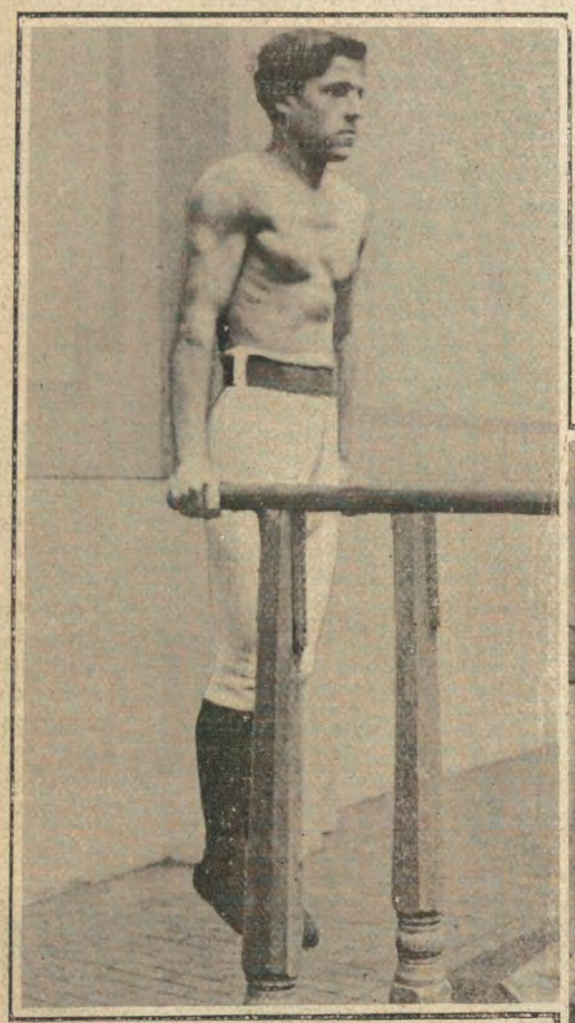
LA GYMNASTIQUE DÉFORMANTE

La gymnastique est un mode particulier de culture physique qui se donne comme but le maintien en bonne activité des fonctions organiques, le développement harmonieux du système musculaire et l'éducation du mouvement.

Le corps peut ainsi, en conservant la santé, acquérir la vigueur et l'adresse si nécessaires dans la lutte pour la vie.

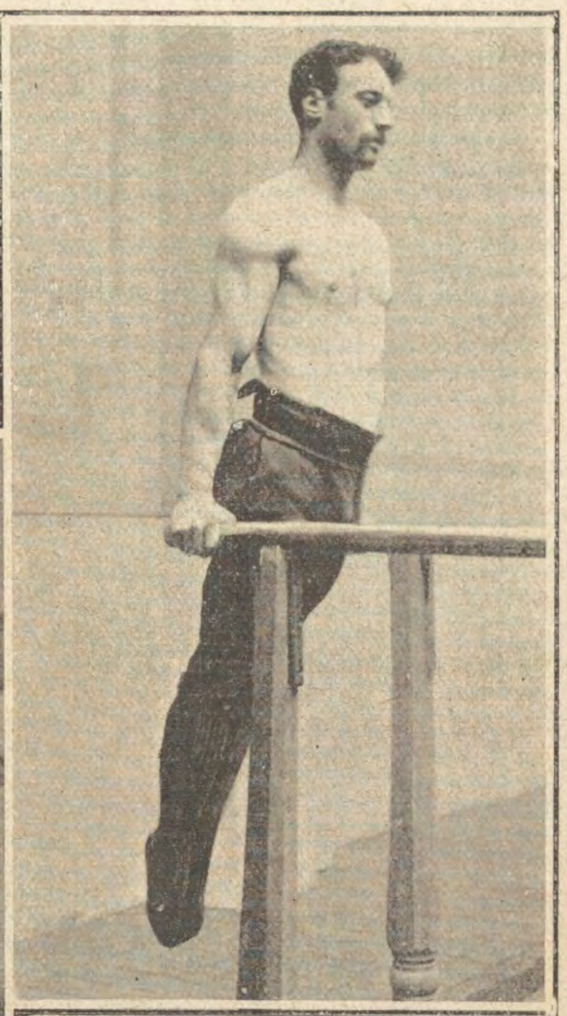
Pour beaucoup de gens, du développement des muscles de l'individu, dépendent la santé et la force. Les biceps volumineux et les pectoraux saillants en sont pour eux l'unique et le meilleur critérium.

De là cette pratique de la gymnastique spéciale aux appareils, qui ne développant que la moitié supérieure du corps, sacrifie l'harmonie musculaire de l'ensemble et produit une déformation apparente du gymnaste, tout en lui refusant généralement la santé, la vigueur et l'adresse qu'assure la gymnastique générale.



Mauvais appui aux barres parallèles.
Attitude très défectueuse, montrant les épaules rentrées, relevées et portées en avant par la contraction énergique des pectoraux.

Section d'une de nos meilleures sociétés de gymnastique : la « Vaillante de Clichy ».
Quelques torses bien musclés, faisant paraître les hanches trop étroites et les jambes trop grêles.



Autre appui aux barres parallèles,
faisant se contracter surtout les dorsaux, mais nécessitant un travail intense dans les muscles chargés de rendre rigide l'articulation de l'épaule.

L'année dernière, lors d'un important concours de gymnastique, nous entendions le président du jury qui, les épreuves terminées et les sanctions connues, causait avec animation au milieu d'un groupe de moniteurs :

« Vos exercices artistiques manquent d'élégance, disait-il.

« Et la cause première de cette absence de beauté harmonieuse, dans les poses plastiques où nous voudrions vous voir exceller, tient à ce que vos gymnastes eux-mêmes ne sont ni élégants ni beaux ! »

Pendant que tous se récriaient, la figure de notre président s'épanouissait d'un large rire moqueur, puis il continuait :

« Soutiendrez-vous qu'il y ait quelque ressemblance même approchée entre un Achille, un Discobole, tels que vous les présentez, et les superbes « antiques » dont vous admirez les statues et dont vous copiez servilement les poses ? »

Ce fut un tollé général.

Le président exagérait volontairement sa critique ; les moniteurs simulaient de même leur indignation.

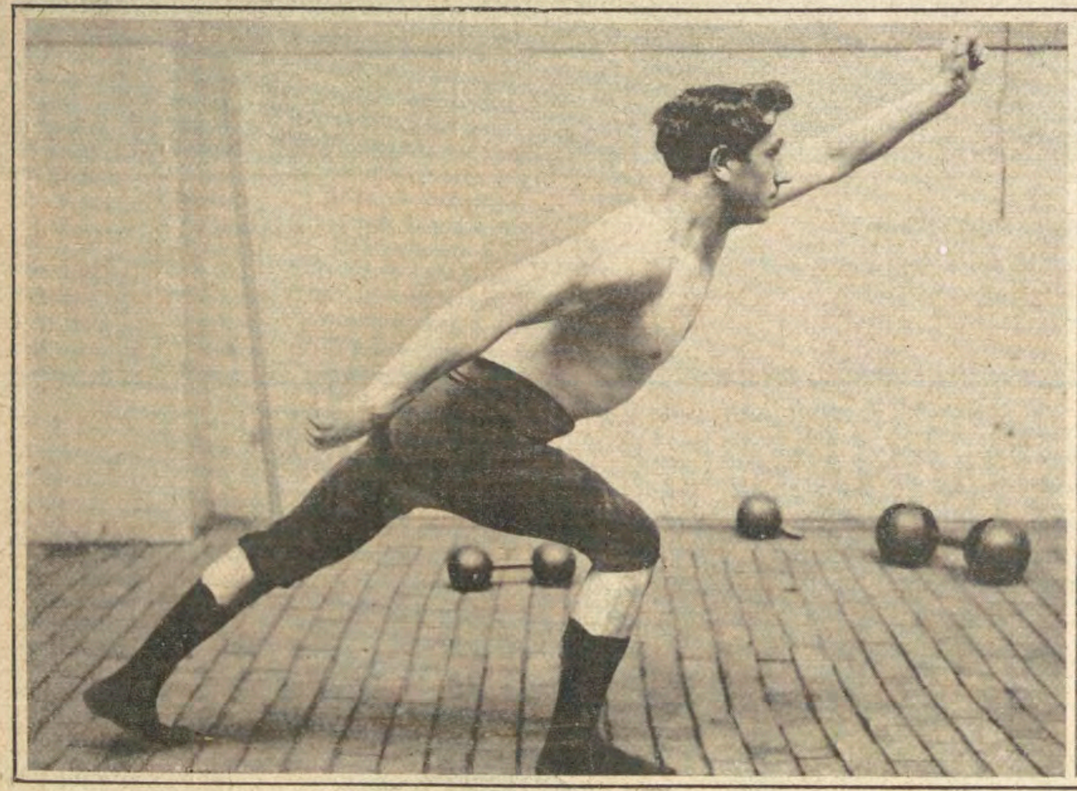
Néanmoins, la constatation méritait d'être faite.

Aujourd'hui, tous les éducateurs pour qui la gymnastique constitue le plus précieux des moyens de culture physique ont reconnu qu'en effet les gymnastes fervents adeptes des « agrès », bien qu'ayant un torse à la musculature puissante, paraissent avoir les épaules trop larges, les hanches trop étroites et les jambes trop grêles.

L'harmonie de l'ensemble n'existe pas.

Entrons dans un gymnase moderne. C'est ordinairement un hall immense, construction légère en briques et fer où l'air et la lumière pénètrent abondamment par des baies spacieuses.

Aux poutrelles dentelées qui supportent la verrière de la toiture sont appendus, dans un commun voisinage, les cordes lisses toutes poisseuses de résine, les tra-



La « fente Borghèse ».
Production artistique par un habile gymnaste dont le système musculaire présente un défaut d'harmonie dans l'ensemble. La partie inférieure du corps apparaît beaucoup moins développée que la partie supérieure.

Un des exercices d' « élongation », ou « de plancher »,
destinés, dans la gymnastique nouvelle, à lutter contre la trop habituelle contraction des muscles du thorax.

pèzes aux barres luisantes, les anneaux engainés de cuir.

Tous les exercices qui peuvent être pratiqués à ces agrès obligent les épaules à supporter le poids du corps. Les photographies le montrent clairement. Au trapèze, à la corde lisse, aux anneaux, le gymnaste est suspendu par les épaules ; aux barres parallèles, aux barres à fond, au cheval-arçon, les épaules soutiennent le corps.

C'est là faire une gymnastique bien antinaturelle que d'obliger les épaules à jouer le rôle des hanches pour porter le corps.

Voilà, en somme, l'articulation de l'épaule, avec tous les muscles qui l'entourent et la fixent, désignée nettement pour profiter le plus des multiples exercices que le gymnaste fait aux agrès.

Il n'est point besoin ici d'une étude ou d'une démonstration technique, pour montrer combien le moignon de l'épaule épouse d'attitudes vicieuses dans l'appui aux barres, dans les différentes tractions à la barre fixe et aux anneaux.

Partout, nous constatons que les épaules sont rentrées, relevées, portées en avant par les pectoraux qui s'efforcent de rendre rigide une articulation des plus mobiles.

Nos gymnastes, spécialistes d'agrès, « virtuoses » des anneaux ou « rois » de la barre fixe, nous présentent alors un torse étrangement musclé et en apparence voûté, torse auquel adhèrent des bras aux deltoïdes épais et aux biceps énormes.

Les pectoraux, très proéminents en avant, et les dorsaux, dont la masse puissante fait saillir les omoplates en arrière, augmentent l'ampleur du thorax et laissent supposer une cage spacieuse où logent deux vigoureux poumons.

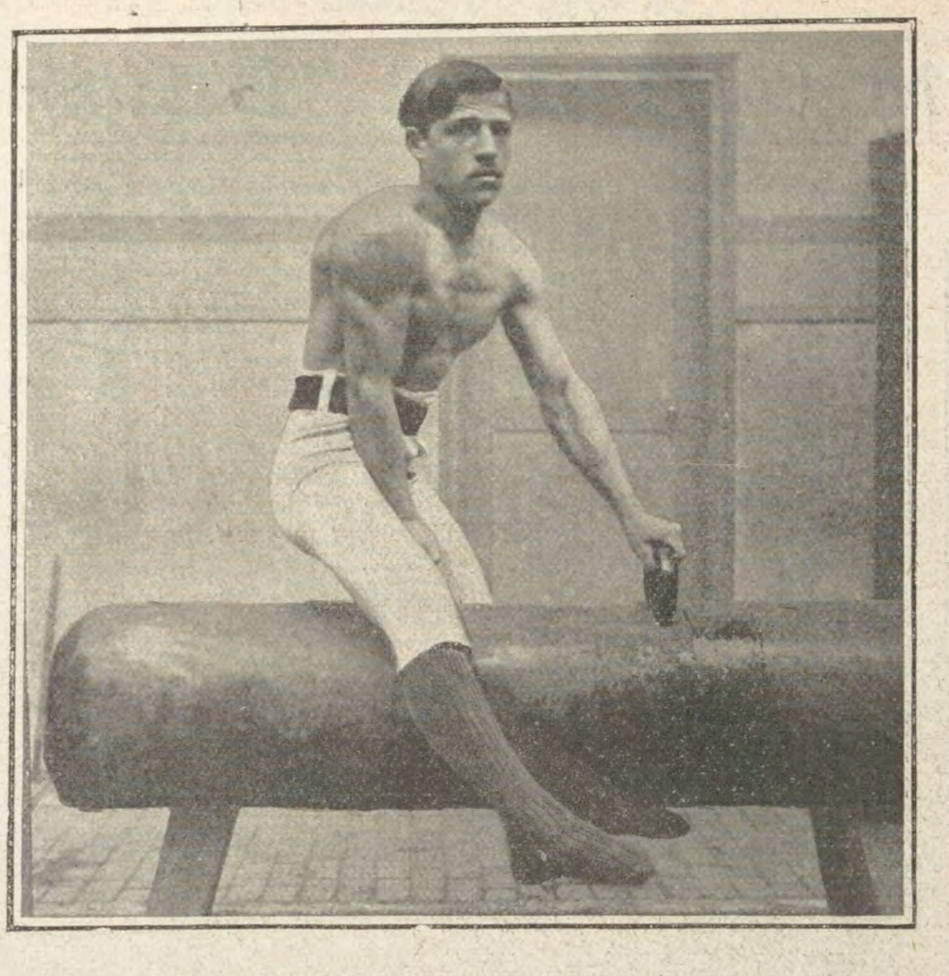
Mais ce n'est là bien souvent qu'une supposition gratuite ; la marche et la course sont ordinairement très mal supportées par de tels gymnastes.

Donc, en conclusion, nos gymnastes ont bien le dos rond, l'apparence voûtée, un torse de pugiliste romain sur des jambes d'Abyssin ; ils ne sont ni élégants, ni beaux.

Fort heureusement, cette vieille gymnastique se trouve actuellement, sinon abandonnée, du moins largement tempérée dans ses effets par les nouveaux exercices d'élongation ou de plancher et surtout par la pratique des jeux de plein air : football, course à pied, etc. Les sports exigent, en effet, la mise en mouvement d'autres masses musculaires beaucoup plus considérables que celles actionnées par les meilleurs exercices aux agrès.

Comme il n'est pas possible d'augmenter simultanément et à un degré exagéré les différentes parties du corps, cette gymnastique sportive établira nécessairement un équilibre harmonieux dans le développement musculaire de nos gymnastes et formera les beaux et élégants athlètes d'une race en bonne voie de régénération.

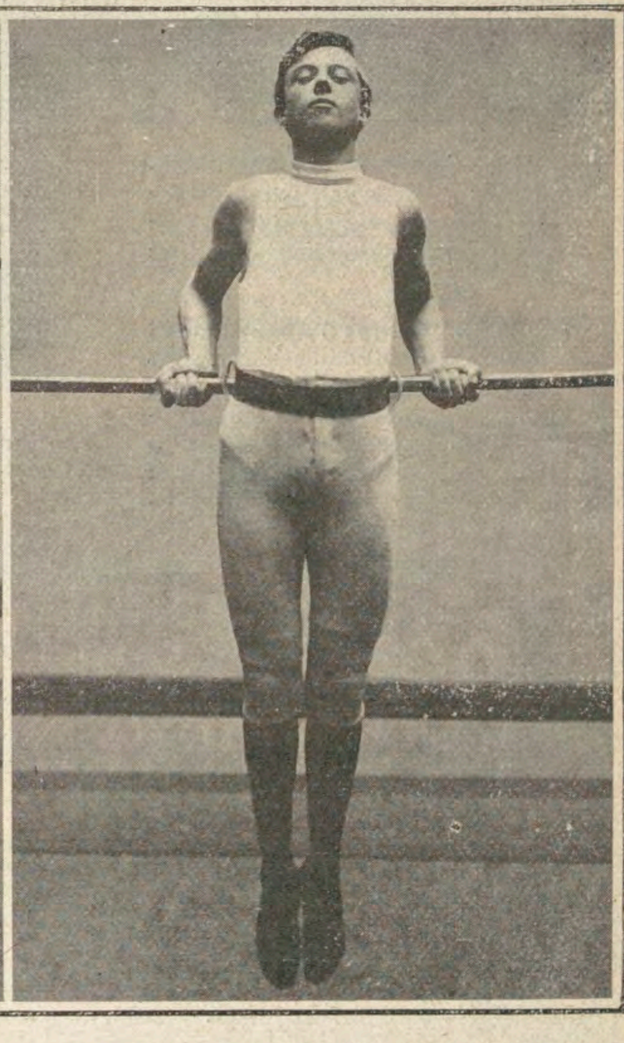
PIERRE LE GAEL.



Appui sur le « cheval-arçon ».
Cet exercice, destiné à donner, assurait-on, de la solidité aux muscles de l'abdomen, exige surtout la contraction des muscles qui fixent l'épaule.

Exercice montrant une des plus disgracieuses attitudes du corps qu'ait imaginées la gymnastique allemande.
Il serait également difficile de trouver une position plus antiphysiologique.

Passage de la suspension à l'appui.
Energique effort qui enfonce le cou dans les épaules et oblige la colonne vertébrale à s'incurver fortement lorsque le second bras effectue le mouvement du premier.



Appui dorsal à la barre fixe.
Exercice autrefois recommandé pour redresser la colonne vertébrale. En réalité, cet exercice fait travailler les pectoraux, qui tendront à tirer le moignon de l'épaule, accentuant le « dos rond ».

BLOC-NOTES

LE BULLETIN DE MICHELIN

POUR DÉMONTER LE PREMIER BOURRELET (*suite*).

Nous indiquions dans un précédent Bulletin la meilleure méthode à employer pour commencer à sortir le premier bourrelet de l'enveloppe.

Nous avions laissé nos lecteurs au moment de placer le deuxième levier ; nous continuons ci-dessous l'exposé de la méthode.

Fig. 1

Placer le second levier. — La distance entre les deux leviers n'est pas arbitraire ; elle doit être égale à environ un tiers de diamètre ; le diamètre du pneu est inscrit sur l'enveloppe à la suite de la marque « Michelin et Cie ».

Par exemple, si vous avez :

Un 810 × 90 ou 820 × 120, cette distance sera d'environ 25 centimètres.

Un 870 × 90 ou 920 × 120, cette distance sera d'environ 30 centimètres. Un 1010 × 90 ou 1020 × 120, cette distance sera d'environ 35 centimètres.

Enfoncer le second levier comme le premier. Avoir soin que ce ne soit pas à l'emplacement de la valve ou d'un boulon ; il n'y a aucun inconvénient à ce qu'il y ait un boulon entre les deux leviers, c'est même préférable ; mais avoir bien soin, dans ce cas, de soulever à fond le boulon comme fig. 1, pour faciliter la sortie du bourrelet.

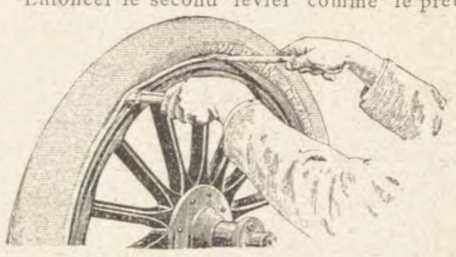


Fig. 2.

Dégager une partie du bourrelet. — Saisir alors un levier dans chaque main, comme l'indique la fig. 2, et les rabattre simultanément et d'un mouvement vif vers les rais de la roue (fig. 3) ; la partie du bourrelet comprise entre les deux leviers passera par-dessus le crochet de la jante lorsque vous arriverez à fin de course, c'est-à-dire lorsque vos mains toucheront les rais de la roue. Si le bourrelet reste accroché et ne passe pas par-dessus le crochet de la jante, la distance entre les deux leviers est trop grande ; rapprocher un des leviers.

Si, au contraire, le bourrelet une fois sorti revient à sa place et passe par-dessus le crochet de la jante, la distance entre les deux leviers est trop faible, écarter les leviers. En suivant le conseil que nous donnons ci-dessus, et qui consiste à placer les deux leviers à une distance l'un de l'autre égale au tiers du diamètre, on évitera tout tâtonnement. Dégager le levier de gauche, c'est-à-dire celui qui est placé à la gauche de l'opérateur (avoir soin de ne pas le relever, ce qui obligerait immédiatement le bourrelet à reprendre sa place dans la jante), et continuer le démontage de l'enveloppe comme il est dit à la page 72 du *Guide Michelin*, édition 1904.

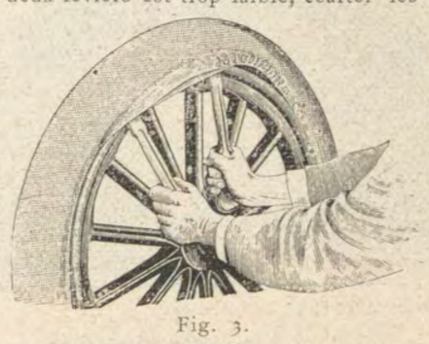


Fig. 3.

MICHELIN ET CIE.

LE CONCOURS HIPPIQUE DE SAINT-SÉBASTIEN

Conspirateur, au lieutenant Crousse, champion du saut en hauteur.

Nos officiers et gentlemen habitués des concours de la Société française hippique viennent de remporter un beau succès au concours de Saint-Sébastien. Dans les épreuves militaires de dressage c'est le célèbre Bulletin Rose, au lieutenant Daguilhon-Pujol, qui a remporté la Coupe offerte par S. M. la reine d'Espagne. Dans l'Omnium, c'est Rayon d'Or au capitaine de Champsavin, qui s'est classé premier; enfin, dans le championnat de saut en hauteur, c'est Conspirateur à M. de Mumm, qui a enlevé avec brio le premier prix, franchissant la barre à 2 m. 20; il était monté par le lieutenant d'artillerie Crousse. C'est un saut extraordinaire. Cependant, Conspirateur avait déjà sauté 2 m. 10 et même 2 m. 15,

Le baron Cottu, présentant son bœuf à S. M. le Roi d'Espagne au Concours Hippique de Saint-Sébastien.

Le baron Cottu, sautant un obstacle sur son bœuf.

La hauteur de 2 m. 20 n'est pas très exacte peut-être, car elle a été mesurée aux piliers et il y a toujours un abaissement de 10 centimètres au moins au centre de la barre. Il faudrait toujours mesurer la hauteur de la barre au centre et non aux piliers. Au concours de Clermont-Ferrand, je crois, pareille méthode de mesure avait été employée et Conspirateur sauta 2 m. 10, ce qui est déjà un saut merveilleux.

A ce même concours de Saint-Sébastien, nous avons eu une partie spectacle qui a très vivement intéressé les amateurs ; le baron Cottu, le recordman de Vienne-Paris à cheval, a présenté un bœuf sauteur. Ce n'est pas la première fois que pareil spectacle était donné, mais cette originalité a néanmoins obtenu un gros succès.

NOS NOUVEAUX CONCOURS SPORTIFS

CONCOURS N° 15 RÉSULTATS

De nombreuses photographies nous ont été envoyées pour le concours que nous avions ouvert à l'occasion du Raid Hippique International. Dans l'ensemble, elles témoignent d'un réel progrès sur les précédents concours du même genre, mais chez beaucoup de concurrents encore, l'expérience n'est pas suffisante pour permettre la reproduction des clichés.

Nous publions dans le présent numéro un certain nombre de clichés du concours, qui portent tous la mention « Concours n° 15 » à côté de la légende.

Aux termes du règlement, les auteurs de ces envois recevront cinq francs par cliché. Quant aux deux prix attribués aux deux meilleurs, après examen de tous les clichés reçus, ils seront décernés ainsi :

1er prix (cinquante francs en espèces). M. **René Guyet**, 1, rue Yver, à Niort.
2e prix (vingt-cinq francs en espèces). M. **Baldassini**, 14, av. Gambetta, à Saintes.

CONCOURS N° 16 CLOTURE

Tous ceux de nos lecteurs qui n'ont pas encore envoyé leurs pronostics pour notre concours n° 16 pourront le faire jusqu'à vendredi prochain **21 octobre**, date extrême de qualification pour les cartes postales.

Rappelons que ce concours a pour sujet le challenge cycliste (amateurs) de la *Vie au Grand Air* à courir dimanche prochain au Vélodrome Buffalo. On sait que cette épreuve annuelle consiste en une course interclubs par équipes de trois coureurs, les séries, demi-finales et finale étant composées de deux clubs.

Nous prierons donc les pronostiqueurs de répondre aux questions suivantes :

1° Quels seront les deux clubs classés premier et second (et leur ordre) dans la finale ?

2° Quel sera le coureur qui finira premier dans la finale ?

Comme d'habitude, c'est par **cartes postales** exclusivement que les réponses doivent nous parvenir, sous peine d'être tenues pour nulles. Ce concours sera clos le vendredi **21 octobre**, c'est-à-dire que pour être admises, les cartes postales devront porter le timbre de la poste de ce jour-là au plus tard.

Le gagnant du concours recevra **cinquante francs** en espèces, le second **vingt-cinq francs**.

CONCOURS N° 17 NOUVEAU

Place aux marcheurs.

C'est à eux que notre concours suivant est consacré. Le dimanche 30 octobre, a lieu, chacun le sait, la marche intercorporations organisée par le *Petit Matelot* et qui paraît devoir réunir un lot formidable de concurrents.

C'est précisément à une question portant sur le nombre de ceux-ci que nous prierons les pronostiqueurs de s'exercer, y ajoutant toutefois, suivant l'usage, une question subsidiaire destinée à faire un classement au cas de dead-heat sur la première.

Voici donc les deux questions à résoudre :

1° Combien y aura-t-il de partants dans la Marche du *Petit Matelot ?*

2° A quelle corporation appartiendra le vainqueur ?

Comme d'habitude, c'est par cartes postales exclusivement que les réponses doivent nous parvenir. Ce concours sera clos le

VENDREDI 28 OCTOBRE

c'est-à-dire que pour être admises, les cartes postales devront porter le timbre de la poste de ce jour-là au plus tard.

Le gagnant du concours recevra cinquante francs en espèces, le second vingt-cinq francs.

OMISSION AU CONCOURS N° 14

Dans la liste des résultats de notre concours n° 14, nous avons omis de faire figurer les noms suivants parmi ceux des concurrents qualifiés pour le concours d'honneur :

Morlet (Landrecies), Rimbert (Champs-sur-Marne), Martinet (Moissac).

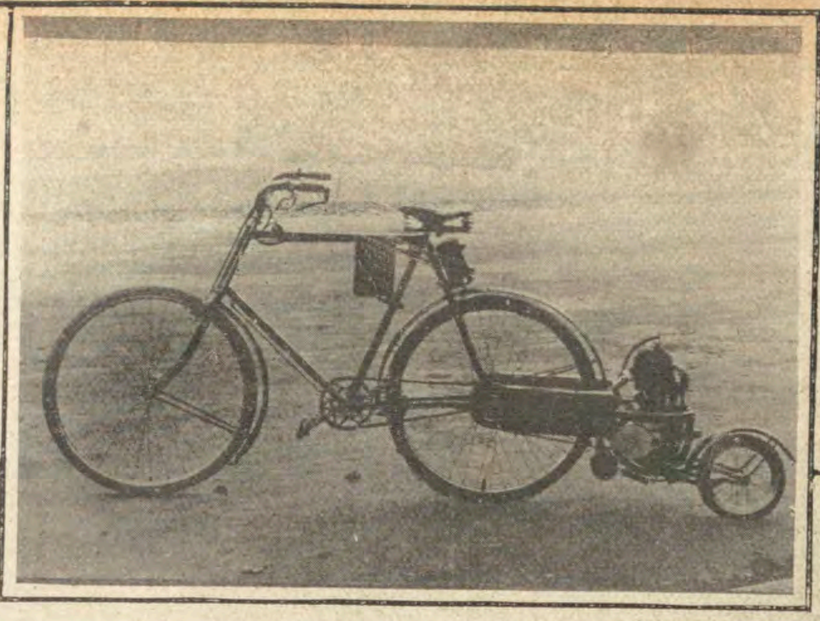
AUTOUR DES SPORTS

LE CHAMPIONNAT DE LA PRESSE

Les journalistes sportifs ont puté mercredi dernier leur mpionnat sur la route de mpigny.
Notre confrère Ravaud, du , dont nous publions la tographie, est sorti vain- ur de la catégorie cycliste.

LE RECORD DU LANCEMENT DU POIDS

Nous publions ci-dessus la photographie de Ralph Rose, de l'Université du Michigan, qui s'est approprié dernièrement le record du lancement du poids avec la distance de 14 m. 5. Ralph Rose est âgé de 19 ans.



UNE MOTOCYCLETTE NOUVEAU GENRE

Ainsi qu'on peut le voir, c'est une bicyclette ordinaire à laquelle on a adapté un moteur. Ce dernier actionne la roue arrière au moyen d'une chaîne en prise sur un pignon. Cette motocyclette nouveau genre peut atteindre une vitesse de 40 kilomètres à l'heure. Elle se recommande surtout par sa légèreté.

LE CONCOURS HIPPIQUE DE BIARRITZ

Le concours hippique de Biarritz vient de se terminer après avoir obtenu le plus éclatant succès. Tous les concurrents ont été fort remarqués par la nombreuse et élégante assistance qui s'était donné rendez-vous à cette manifestation sportive.

LE MEE DES ASSURAN

La Fédération des Ass ces a fait disputer dima avec succès son meeting an La catégorie cycliste est rev à Ferré, la catégorie pédes François, le champion d Fédération.

NOS ÉCHOS

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer aux lecteurs de la *Vie au Grand Air* que nous nous sommes assuré la précieuse collaboration de

PIERRE LE GAEL

Si tous les gymnastes et les tireurs connaissent et apprécient depuis longtemps la grande compétence de ces questions spéciales d'éducation physique, les articles de M. Pierre Le Gaël seront un exposé clair et attrayant des judicieuses observations que notre nouveau collaborateur sait si finement recueillir sur les diverses manifestations de la vie active des sociétés de tir et de gymnastique.

Brevets de Chauffeur

Un décret du ministre des Travaux Publics à Paris en date du 6 juillet 1904, l'autorisation de délivrer des certificats de capacité pour la conduite des voitures automobiles vient d'être concédée à l'Automobile Club Bordelais, pour toute la région du Sud-Ouest.

Pour nos Lecteurs

Il arrive quelquefois que nos lecteurs nous écrivent pour se plaindre qu'ils n'ont pas pu trouver la *Vie au Grand Air*, soit chez leur libraire, soit chez la marchande de journaux, soit à la gare.
Il est certain que notre revue est si rapidement enlevée " quand elle arrive chez les marchands, que le contretemps que l'on nous signale doit se produire trop souvent.
Voici quelques conseils qui permettront à nos lecteurs de ne pas se priver de leur *Vie au Grand Air* en l'attendre trop longtemps.
En *s'abonnant* (18 fr. par an) ils supprimeront toute difficulté ;
En *retenant* le journal à leur marchande, ils seront toujours sûrs de l'avoir ;
En le *commandant*, dans le cas où la marchande en aurait plus, ils doivent le recevoir au plus tard huit jours après la commande ;
En *réclamant* à MM. Pierre Lafitte et Cie contre la marchande ne leur donnant pas satisfaction, ils seront sûrs de faire cesser un état de choses qui leur est et qui nous est préjudiciable.
On voit que rien n'est plus simple.

PIERRE LAFITTE ET CIE.

Finance.

RESSERREMENT D'ARGENT

Pourquoi le marché est-il, depuis quelque temps, irrégulier et hésitant ? Tout simplement parce que notre place aussi bien que sur les principales places étrangères un resserrement d'argent a été cons-

Vous comprenez bien ce qui se passe : les disponibilités se raréfient parce que les capitaux qui se placent exclusivement en reports se décident à s'employer par l'acquisition de valeurs. Ces achats au comptant soutiennent et même surélèvent les cours. Mais la spéculation se prend à réfléchir qu'en une telle situation force lui sera de payer plus cher le taux des reports, elle se dégage donc de ses positions et ce qu'elle vend pèse sur la cote.
Voilà le motif des incessantes fluctuations qui sont à enregistrer. Elles tournent, d'ailleurs, autour du même niveau, car les grandes sociétés de crédit, en vue des importantes opérations financières qu'elles vont lancer, sont obligées de soutenir les prix, ce qui ne leur est pas pénible, du reste, étant données les conditions dispositions de l'épargne.

C. LEVRAI.

TARIF
1° Petites annonces non commerciales, la ligne de 40 lettres... ... 1 fr. »
2° Petites annonces commerciales, la ligne de 40 lettres. ... ... 1 fr. 50

La Bourse des Sports

TARIF
3° Petites annonces illustrées. Forfait comprenant la confection du cliché-simili et un emplacement total d'une hauteur de 4 centim. 20 fr.

AUTOMOBILES

Renault Frères, neuves, 10 HP 1904, carrosseries de grand luxe, de différents modèles, aux meilleures conditions.
Mce Outhenin-Chalandre, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine et 32, avenue de la Grande-Armée, à Paris.

Renault Frères, 14 HP 1904, neuves, carrosseries de luxe de différents modèles avec pneus renforcés de 105 Michelin aux 4 roues, aux meilleures conditions.
Mce Outhenin-Chalandre, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine et 32, avenue de la Grande-Armée, à Paris.

Renault Frères, 14 HP 1904, neuve, carrosserie double phaéton de grand luxe, entrée latérale, pneus Michelin renforcés de 105 aux 4 roues au meilleur prix.
Mce Outhenin-Chalandre, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine et 32, avenue de la Grande-Armée, à Paris.

Panhard et Levassor, châssis et voitures 1904, 8, 10, 15, 18 et 24 HP. Livraison de suite à des prix très avantageux.
Mce Outhenin-Chalandre, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine et 32, avenue de la Grande-Armée, à Paris.

Quantité de voitures d'occasion Panhard et Levassor, Renault frères et autres marques en 6, 8, 10, 12, 14 et 15 HP. *Véritables occasions de bon marché.*
Mce Outhenin-Chalandre, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine. (1949)

A vendre : PANHARD-LEVASSOR, 16 HP, léger tonneau. Occasion.
PANHARD-LEVASSOR, 16 HP, touriste, tonn. Occ.
RENAULT Frères, 10 HP, limousine. Occasion.
LANDAULET DE DION-BOUTON, 8 HP. Occasion.
C. G. V., 20 HP, tonneau Roi des Belges.
C. G. V., 20 HP, limousine, entrées latérales.
DIETRICH, 24 HP, carrosserie couverte. Occasion.
Vente. Achat.
Echange de toutes voitures de bonnes marques contre les derniers modèles.
Ernest Loste, 37, r. Brunel. Paris. Tél. : 555-43. (1950)

Garage central, 4, rue Buffault (faub. Montmartre). Téléph. 307-52. Installation unique. Surveillance de tous les instants. Atelier de réparations, accessoires, pièces de rechange. On trouve au Garage Central des voitures neuves et d'occasion de toutes les grandes marques. (1951)

Auto-Palace, 77 *bis*, aven. de la Grande-Armée. Tél. 524-27. Agence principale de vente pour les voitures DE DIETRICH, Panhard et Levassor, Mors, Renault frères, etc., avec carrosseries de grand luxe, au gré des clients. Garage modèle. Atelier de réparations. (1952)

Panhard 6 chevaux, 4 places, roues égales, pneus neufs et de rechange, outillage, 2.200 fr. Ecrire : L'Héritier, 1, av. Laumière. (1953).

CARTES POSTALES

Roger Billette, 62, boul. Heurteloup, Tours, échange cartes postales avec tous pays, rép. assurée. (1954)

CHIENS

Grand chenil parisien, chiens de garde, de chasse, de luxe, d'appartement. Ravry, 4, r. de l'Etoile, Paris. (1955)

COLLECTIONS

Au plus offrant, collection complète *Vie au Grand Air*, Riant, 233, rue Championnet, Paris. (1956).

DIVERS

Une dame américaine, guérie, ainsi que son fils après avoir fait vœu de faire connaître le remède employé pour combattre sa terrible maladie, indique gratuitement à ceux qui souffrent de *neurasthénie*, maladies nerveuses, vertige, palpitations de cœur, fatigue cérébrale, maladies d'estomac, gastrite, dyspepsie, gastralgie, digestion paresseuse, aigreurs, entérite, un moyen simple de résultat surprenant. Ecrire à Mme C. de S. à Aix en Provence. (1957).

Chasseurs, soldats, évitez choléra, typhus, fièvre, en achetant le *Filtre scientifique Universel* modèle de poche breveté, les plus hautes récompenses, envoyé franco contre bon de poste 8 francs à O. Loffler, 14, rue d'Hauteville, Paris, filtres tous systèmes pour tous liquides, en vente partout. Dépositaires et agents acceptés. (1958)

TENNIS

Jeu de Tennis de la Rive Gauche, 148, rue de Vaugirard. (1959)

Création et Restauration de Parcs et Jardins de tous styles
E. REDONT
ARCHITECTE-PAYSAGISTE — GRAND PRIX
61, rue Louis-Blanc, PARIS
Entreprise générale pour la France et l'Etranger
DE PLANTATIONS ET TERRASSEMENTS, CONSTRUCTIONS RUSTIQUES, PONTS, ROCHERS, LACS, RIVIÈRES, CAPTATIONS ET CANALISATIONS D'EAUX, DRAINAGES, TRANSPLANTATIONS AU CHARIOT

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE au Palais, le 29 Octobre 1904, à 2 heures,
MAISON A VITRY-SUR-SEINE
Rue du Parc, n° 18 présumé.
Contenance : 227 mètres environ.
Revenu brut : environ 1.500 francs.
Mise à prix : 5.000 francs.
S'adresser à Me DUBAIL, avoué, boulevard Saint-Michel, 54, à Paris ; à Mes Ballu, notaire à Vitry-sur-Seine et Baudry, syndic de faillites.

2 MAISONS A PARIS. 1° r. de Malte, 56. Ce 20 Rev. br. 11.155 fr. M. à p. 110.00 2° rue de Belleville, 107. Ce 227m90. Rev. br. 5.6 M. à p. 55.000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. des Not. le 15 novembre 1904, en 2 lots. S'adresser HUSSENOT-DESENONGES, not., 393, rue des Pyré

VENTE au Palais, le 19 novembre 1904.
DOMAINE ET CHASSE de la Vil aux Au
Comm. de Tremblay (S.-et-O.) et Mitry (S.-et- à 20 kilomètres de Paris.
EN DEUX LOTS :
1er LOT : FERME ET RÉSERV
de 222 hectares environ.
Revenu : 21.720 francs.
Chasse réservée au propriétaire.
2e LOT : 182 HECTARES de BO
et de CULTURE DE CHASSE limitrophe du 1er
PAVILLON de chasse à la gare de Villeparisi
Mise à prix de chaque lot : 500.000 francs.
Faculté de réunion.
S'adresser aux avoués : Mes Bourgoin et Ch et aux notaires : Charpentier, 16, avenue de l'Op et DURANT DES AULNOIS, 15, rue Tronchet.

CHASSIS ET ROUES
ARBEL
EMBOUTIS
Brevetés S. G. D. G
52, boulevard Haussmann, Pari

APPAREILS spéciaux pr l'usage intime de l'ho et de la femme. Envoi six échantill et Catalogues contre 0.60. André et Cie, 45, rue Volta, Pa

Téléph. 215.12 SOYONS PRUDENTS
E. MEZIDON
146, Rue de Rivoli, 146, PARIS
Manufacture d'appareils pour l'usage intime des deux se
Envoi gratuit du Catalogue sous pli cacheté
EXPÉDITIONS SANS MARQUE EXTÉRIEURE

ÉCLAIREURS BLERIOT
16 Rue Duret
PARIS

50 Ans de Succès LINIMENT GÉNEAU
Plus de FEU — Plus de TARES
MARQUE DE FABRIQUE

Seul TOPIQU remplaçant le *FE* sans douleur ni chute poil. Guérison rapide sûre des *Boiterie Molettes*, Ecart *Foulures*, Tessigon Engorgements des jamb *Suros*, Eparvins, e
Paris, 165, Rue St-Honoré. - Le Flac. fco ctre mandat de 6 f
Envoi gratuit, sur demande, du Guide Vétérinaire Duclaux

LAIT de VIOLETTES SAVON CRÈME | POUDRE ESSENCE
GARANTI aux *FLEURS NATURELLES*, possédant les qualité requises pour la **BEAUTÉ** et la **FRAICHEUR** du **TEINT**
Se méfier des Produits artificiels. — SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE, Paris, et bons Parfumeur

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*, Paris. — H.-L. MOTTI

Le Gérant : JARRIGE.